

DIALOG(R)File 351:DERWENT WPI  
(c)1995 Derwent Info Ltd. All rts. reserv.

09873196 WPI Acc No: 94-153109/19

RPX Acc No: N94-120267

Electronic system implementing game of chance - uses portable electronic unit to play game of chance and encrypts data on win for validation by payment station.

Patent Assignee: (INFO-) INFO TELECOM SA; (FRJE-) LA FRANCAISE JEUX;  
(REIB/) REIBEL J

Author (Inventor): BIGONNEAU E; BOUEDEC J; REIBEL J; SIMON P

Number of Patents: 005

Number of Countries: 020

Patent Family:

CC Number	Kind	Date	Week	
EP 596760	A1	940511	9419	(Basic)
FR 2697653	A1	940506	9421	
AU 9347459	A	940519	9424	
BR 9303955	A	940524	9424	
CA 2107249	A	940505	9429	

Priority Data (CC No Date): FR 9213239 (921104)

Applications (CC,No,Date): CA 2107249 (930929); EP 93402359 (930927); AU 9347459 (930921); BR 933955 (930929)

Language: French

P and/or WO Cited Patents: EP 450520; WO 8902139; WO 9106931

Designated States

(Regional): AT; BE; CH; DE; DK; ES; FR; GB; GR; IE; IT; LI; LU; MC; NL; PT  
; SE

Abstract (Basic): EP 596760 A

The electronic unit is housed in a portable enclosure (11). It has circuits to store a set of reference data, and to compare this data with game data introduced by the player through a communication interface. One of the two data sets is a randomly generated value.

The gain from a successful result is stored in a memory. This is encrypted and stored. An input/output interface (17) allows the portable unit to communicate with an external station (11) which responds to requests for payment by the player. The encrypted data from the portable unit is decrypted, and compared with the request from the player. If the two agree payment is made from the station.

ADVANTAGE Allows player to engage in game of chance at any time they choose.

Dwg.1/10

File Segment: EPI

Derwent Class: T05;

Int Pat Class: A63F-003/06; A63F-009/24; G06F-015/21; G06F-015/44;

G07C-015/00; G07F-017/32

Manual Codes (EPI/S-X): T05-F; T05-H05E; T05-H08C

(12)

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

(22) Date de dépôt : 04.11.92.

(30) Priorité :

(43) Date de la mise à disposition du public de la demande : 06.05.94 Bulletin 94/18.

(56) Liste des documents cités dans le rapport de recherche préliminaire : *Se reporter à la fin du présent fascicule.*

(60) Références à d'autres documents nationaux apparentés :

(71) Demandeur(s) : Société anonyme dite: INFO TELECOM — FR et Société anonyme d'économie mixte dite: LA FRANCAISE DES JEUX — FR.

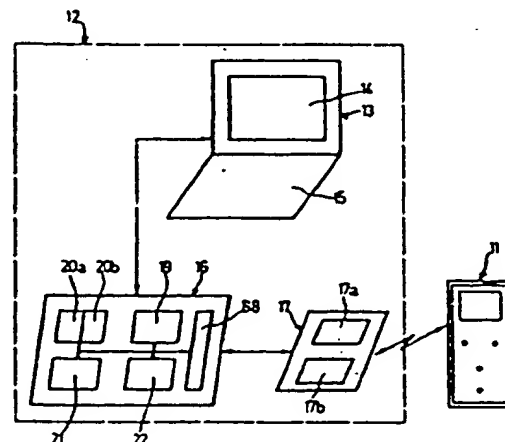
(72) Inventeur(s) : Reibel Jean-Michel, Simon Pierre-Luc, Dignonneau Eric et Bouedec Jean-Etienne.

(73) Titulaire(s) :

(74) Mandataire : Bureau D.A. Casalonga - Josse.

(54) Dispositif électronique de jeu de hasard.

(57) Un boîtier portable (11) comprend des moyens de mémoire aptes à stocker au moins une donnée de référence, et des moyens de comparaison aptes à comparer ladite donnée de référence avec une donnée de jeu introduite par le joueur par une interface de communication, l'une de ces deux données étant une valeur générée de façon aléatoire. Une information de gain dépendant au moins du résultat de ladite comparaison, est stockée dans les moyens de mémoire, et des moyens de cryptage-boîtier sont aptes, en réponse à une information prédéterminée de demande de paiement (IDP) reçue, à établir une première valeur de gain cryptée à partir de ladite information de gain. Une station (12), externe au boîtier (11), comprend une interface-système d'entrée/sortie (17) apte à coopérer avec l'interface du boîtier, et des moyens de traitement-système (18), aptes, en présence d'une demande de paiement émanant du joueur, à lire ladite information de gain contenue dans les moyens de mémoire du boîtier. Des moyens de cryptage-système (19), homologues des moyens de cryptage-boîtier, établissent une deuxième valeur de gain cryptée à partir de ladite information de gain lue. Le paiement effectif du gain au joueur est conditionné par la concordance des deux valeurs de gain cryptées.



FR 2 697 653 - A1



*Dispositif électronique de jeu de hasard.*

L'invention concerne un dispositif électronique de jeu de hasard.

On connaît actuellement différents jeux de hasard permettant à un  
5 joueur de gagner des sommes d'argent moyennant le paiement d'une  
mise de départ. Ainsi, par exemple dans le jeu appelé "loto" (marque  
déposée) le joueur coche une série de chiffres sur un ticket qu'il fait  
valider auprès d'un organisme spécialisé en en acquittant un prix  
correspondant à la mise de départ. Un tirage au sort ultérieur est  
10 effectué sous contrôle dans un endroit choisi et, les joueurs en  
possession d'un ticket gagnant peuvent retirer leur gain auprès d'un  
organisme payeur.

Par rapport à ces jeux classiques, nécessitant un support papier et  
des tirages au sort à des dates prédéterminées et valables pour tous les  
15 joueurs, l'invention propose un concept radicalement différent de  
dispositif de jeu de hasard.

Un but de l'invention est de proposer un boîtier autonome et  
portable destiné à permettre à un joueur d'effectuer une ou plusieurs  
épreuves de jeu de hasard, la réussite ou l'échec auxdites épreuves  
conditionnant un score ou un niveau de gain suivant des règles de jeu  
20 prédéterminées. Ce boîtier constitue alors également l'élément de  
transaction pour le paiement du gain et comporte tous les éléments  
nécessaires à la vérification de ce gain. Outre ce boîtier portable et  
autonome, il est prévu un système de contrôle, externe au boîtier,  
25 permettant à l'organisme payeur d'effectuer les vérifications  
nécessaires avant le paiement du gain.

L'invention a encore pour but de permettre d'effectuer au sein  
même du boîtier électronique, le tirage au sort des données de  
référence par rapport auxquelles seront comparées les données de jeu  
30 choisies par le joueur. L'invention vise également à permettre la  
simulation d'un ou de plusieurs lancers de dés, en effectuant au sein du  
boîtier même, un tirage au sort des données de jeu qui seront  
comparées à des données de référence prédéterminées.

Un problème très important, inhérent à un tel dispositif de jeu,  
35 consiste à lutter contre la fraude. L'invention a à cet effet également

pour but, de prévoir plusieurs niveaux de sécurité et de vérification ayant trait aussi bien à l'origine du boîtier portable qu'au contenu de ses informations relatives d'une part à l'état "perdu" ou "gagné" du jeu, et d'autre part à la valeur proprement dite du gain accumulé par le joueur, valeur qui peut être très importante.

L'invention propose donc un dispositif électronique de jeu de hasard, comprenant

a) un boîtier portable comprenant

- une interface-boîtier d'entrée/sortie apte à recevoir une information prédéterminée d'autorisation de jeu sans laquelle le boîtier est inapte au jeu,

- une interface de communication avec le joueur,

- des moyens de mémoire aptes à stocker au moins une donnée de référence,

- des moyens de traitement-boîtier, comportant

. des moyens de comparaison aptes à comparer ladite donnée de référence avec une donnée de jeu introduite par le joueur par l'interface de communication, l'une de ces deux données étant une valeur générée de façon aléatoire,

. des moyens aptes à établir une information de gain dépendant au moins du résultat de ladite comparaison, et à stocker cette information de gain dans les moyens de mémoire, et

. des moyens de cryptage-boîtier, aptes en réponse à une information prédéterminée de demande de paiement reçue par l'interface-boîtier d'entrée/sortie, à établir une première valeur de gain cryptée à partir de ladite information de gain et à délivrer cette première valeur cryptée à l'interface-boîtier, et

b) un système de contrôle, externe au boîtier, comprenant

- une interface-système d'entrée/sortie apte à coopérer avec l'interface boîtier d'entrée/sortie, et

- des moyens de traitement-système, aptes,

. en présence d'une demande de paiement émanant du joueur, à lire ladite information de gain contenue dans les moyens de mémoire du boîtier et à délivrer ladite information de demande de paiement à l'interface-système d'entrée/sortie, et comportant

des moyens de cryptage-système, homologues des moyens de cryptage-boîtier, aptes à établir une deuxième valeur de gain cryptée à partir de ladite information de gain lue, ainsi que des moyens de comparaison aptes à comparer les deux valeurs de gain cryptées; le paiement effectif du gain au joueur est alors conditionné au moins par la concordance des deux valeurs de gain cryptées.

L'homme du métier sait que le terme "aléatoire" associé ici à la génération d'une donnée de référence ou d'une donnée de jeu, est d'une façon générale un concept mathématique, et que la réalisation matérielle de moyens de génération "aléatoire" rendent cette génération pseudo ou quasi aléatoire, même si pratiquement il est impossible de prévoir à l'avance la donnée ayant été générée. Le terme "aléatoire" est néanmoins utilisé ici pour traduire l'impossibilité pratique, pour un tiers de prévoir à l'avance la donnée de jeu ou la donnée de référence.

Selon un mode de réalisation les moyens de traitement-système sont aptes à transmettre ladite information prédéterminée d'autorisation de jeu. Par ailleurs, afin de lire l'information de gain, les moyens de traitement-système sont aptes, en présence d'une demande de paiement émanant du joueur, à transmettre à l'interface - système d'entrée/sortie une demande de statut en réponse à laquelle les moyens de traitement-boîtier délivrent ladite information de gain à l'interface-boîtier d'entrée/sortie.

Selon un mode de réalisation les moyens de traitement-boîtier comportent des premiers moyens de génération aléatoire aptes à générer aléatoirement ladite donnée de référence parmi un ensemble prédéterminé de valeurs, tandis que l'interface de communication comporte des moyens d'introduction de données permettant au joueur de choisir sa donnée de jeu parmi le même ensemble prédéterminé de valeurs.

Afin d'assurer le caractère aléatoire du tirage au sort des données de référence, les premiers moyens de génération aléatoire comportent avantageusement au moins un compteur de jeu fonctionnant depuis un instant initial précédant la réception de ladite information prédéterminée d'autorisation de jeu, ce compteur étant susceptible

d'être stoppé à la réception d'une information d'arrêt choisie et de mémoriser la valeur qu'il présente lors de son arrêt de fonctionnement, cette valeur d'arrêt définissant, ladite donnée de référence.

5 L'information d'arrêt est de préférence ladite information d'autorisation de jeu.

En variante, il est possible de concevoir un jeu dans lequel les données de référence sont par exemple des constantes fixées par les règles du jeu, les données de jeu devant être choisies aléatoirement par le joueur d'une façon analogue à un lancé de dés. Dans une telle  
10 variante les moyens de traitement-boîtier peuvent comporter des deuxièmes moyens de génération aléatoire, commandés par l'action du joueur et aptes à délivrer aléatoirement ladite donnée de jeu, la donnée de référence étant une donnée prédéterminée stockée dans les moyens de mémoire.

15 Afin d'assurer une meilleure sécurité dans la vérification de l'information de gain, les moyens de mémoire sont aptes à stocker une première donnée auxiliaire prédéterminée, et les moyens de cryptage-boîtier sont aptes à générer la première valeur de gain cryptée à partir de ladite information de gain et de ladite première donnée auxiliaire.

20 La première donnée auxiliaire est avantageusement obtenue à partir d'un premier cryptage auxiliaire d'au moins une première information spécifique au boîtier telle que son numéro de série, et est présente dans les moyens de mémoire avant la réception de l'information d'autorisation de jeu.

25 Selon un mode de réalisation les moyens de cryptage-boîtier comportent:

un générateur pseudo-aléatoire de cryptage de gain apte à être initialisé par une valeur initiale et à fonctionner jusqu'à la réception d'une indication d'arrêt, la première valeur de gain cryptée étant alors  
30 la valeur délivrée par le générateur pseudo-aléatoire de cryptage de gain à la réception de ladite indication d'arrêt,

- un premier circuit logique apte à recevoir comme variables d'entrée ladite information de gain et une partie au moins de la première donnée auxiliaire stockée, à appliquer une première fonction logique  
35 prédéterminée à ces deux variables d'entrée et à délivrer une première

valeur de sortie correspondante, définissant ladite valeur initiale du générateur pseudo-aléatoire de cryptage de gain, et

5 - un compteur auxiliaire apte à compter ou décompter depuis une valeur initiale-compteur jusqu'à une valeur finale-compteur, ladite indication d'arrêt du fonctionnement du générateur pseudo-aléatoire de cryptage de gain étant délivrée par le compteur auxiliaire lorsque ladite valeur finale-compteur est atteinte.

10 Les moyens de cryptage-boîtier comprennent également de préférence un second circuit logique apte à recevoir comme variables d'entrée un mot binaire pseudo-aléatoire et une deuxième partie au moins de la première donnée auxiliaire stockée, à appliquer une deuxième fonction logique prédéterminée à ces deux variables d'entrée et à délivrer une deuxième valeur de sortie correspondante, définissant ladite valeur initiale compteur ou ladite valeur finale compteur.

15 Les moyens de traitement-système comportent avantageusement des moyens de génération pseudo-aléatoire-système aptes à générer ledit mot binaire pseudo-aléatoire, ce mot binaire pseudo-aléatoire accompagnant ladite information de demande de paiement.

20 Afin d'effectuer la vérification de la première valeur de gain cryptée, les moyens de traitement-système comportent des premiers moyens de cryptage auxiliaires aptes à effectuer ledit premier cryptage auxiliaire de ladite première information spécifique pour recalculer la valeur de la première donnée auxiliaire; par ailleurs, les moyens de cryptage-système comportent des moyens analogues à ceux des moyens de cryptage-boîtier, et sont aptes à déterminer la deuxième valeur de gain cryptée à partir de la valeur de la première donnée auxiliaire recalculée et du mot binaire pseudo-aléatoire. Cette deuxième valeur de gain cryptée sera alors comparée avec la première.

25 Afin d'effectuer une autre vérification avant paiement, les moyens de mémoire sont avantageusement aptes à stocker une deuxième donnée auxiliaire prédéterminée, et les moyens de traitement-système sont aptes, en présence de la demande de paiement émanant du joueur, à effectuer un traitement de vérification de la valeur de cette deuxième donnée auxiliaire, avant de délivrer ladite information de demande de paiement au boîtier. Cette deuxième donnée auxiliaire peut être un

30

35

certificat par un algorithme de codage à clé secrète ou publique d'un authentifiant spécifique au système de contrôle tel que le numéro de série d'un terminal de vente.

Afin de vérifier l'origine du boîtier il est avantageusement prévu que les moyens de mémoire soient aptes à stocker, avant la réception de ladite information d'autorisation de jeu, une donnée d'authentification du boîtier; la réception de ladite information d'autorisation de jeu est alors conditionnée à la vérification de cette donnée d'authentification.

Cette donnée d'authentification peut résulter d'un cryptage d'authentification d'une troisième information spécifique au boîtier; il peut s'agir d'un certificat du numéro de série du boîtier obtenu à partir d'un algorithme de cryptage à clé secrète ou publique utilisant une autre clé que celle prévue pour la deuxième donnée auxiliaire.

Les moyens de traitement-système comportent alors de préférence des moyens de cryptage d'authentification aptes à recalculer la donnée d'authentification à partir de la troisième information spécifique pour vérifier la valeur de cette troisième information spécifique lue dans les moyens de mémoire.

Le numéro de série du boîtier peut être présent dans les moyens de mémoire du boîtier. Il peut également être lu par un moyen de lecture approprié, par exemple par un lecteur optique si le numéro de série figure sous forme de code-barres sur une étiquette fixée sur le boîtier.

Selon un mode de réalisation les moyens de mémoire comportent deux mémoires, l'une d'entre elles contenant la première donnée auxiliaire, l'autre contenant d'abord la donnée d'authentification puis, après vérification de cette dernière, la deuxième donnée auxiliaire.

Par ailleurs les moyens de mémoire peuvent comporter un compteur d'état apte à contenir une information d'état représentative du résultat du jeu, ainsi qu'un compteur de paiement apte à contenir une information de paiement représentative d'un paiement déjà effectué ou non encore effectué au joueur.

En présence de la demande de paiement émanant du joueur, les moyens de traitement-système sont alors aptes à lire en outre les contenus des compteurs d'état et de paiement avant de délivrer ladite

11

0

0

3

4



information de demande de paiement au boîtier.

Le boîtier comporte avantageusement des moyens d'alimentation autorisant le fonctionnement de certains au moins de ces moyens, tels que les compteurs de jeu et les mémoires, avant la réception de l'information d'autorisation de jeu.

Le boîtier est avantageusement inapte au jeu à la suite d'une comparaison entre une donnée de référence et une donnée de jeu représentative d'un jeu perdant et/ou après un paiement effectif au joueur.

L'interface de communication comporte de préférence des moyens de restitution au joueur d'une information de résultat représentative du résultat de la comparaison entre les données de jeu et de référence, lui indiquant s'il a perdu ou gagné.

Selon un mode de réalisation de l'invention les moyens de mémoire sont aptes à stocker une pluralité de données de référence, et une pluralité de données de jeu sont susceptibles d'être introduites par le joueur.

Ces données de jeu peuvent être introduites successivement, chaque donnée de jeu introduite étant comparée à une donnée de référence prédéterminée; une donnée de jeu ne peut être introduite par l'interface de communication qu'en cas d'une concordance entre la donnée de jeu précédemment introduite et la donnée de référence correspondante, et à chaque concordance correspond une information de gain différente.

L'information de résultat comporte alors avantageusement l'affichage d'une information de niveau de gain correspondant à l'information de gain contenue dans les moyens de mémoire.

Les moyens de mémoire comportent de préférence un compteur de gain apte à contenir successivement des mots binaires de gain prédéterminés représentatifs des informations de gain successives, chaque mot binaire différant du mot suivant et du mot précédent par au moins deux bits. Ceci permet d'avoir des mots binaires suffisamment différents les uns des autres, afin de bien différencier les informations de gain correspondantes et d'éviter notamment des erreurs occasionnées par exemple par une mauvaise lecture ou écriture

d'un seul bit. De même le compteur d'état est avantageusement apte à contenir successivement des mots binaires d'état prédéterminés représentatifs des informations d'état successives, chaque mot binaire d'état différant du mot suivant et du mot précédent par au moins deux bits.

Lorsque plusieurs données de jeu doivent être introduites par le joueur, notamment successivement, les premiers moyens de génération aléatoire comportent de préférence une pluralité de compteurs de jeu, chaque compteur étant susceptible de contenir une donnée de référence et est associé à une introduction de donnée de jeu par le joueur. On peut alors prévoir que la réception de ladite information d'autorisation de jeu stoppe le fonctionnement de tous les compteurs, la pluralité de données de référence étant alors la pluralité de valeurs qu'avaient les compteurs à la réception de cette information d'autorisation de jeu. En d'autres termes, le tirage au sort des données de référence est effectué une fois pour toutes avant l'introduction des données de jeu par le joueur. On peut cependant prévoir qu'un tirage au sort s'effectue pour chaque donnée de jeu introduite. Dans ce cas un seul compteur peut être associé à toutes les introductions successives des données de jeu par le joueur, l'introduction d'une donnée de jeu par le joueur fige alors le compteur correspondant à une valeur définissant la valeur de référence associée à cette donnée de jeu.

Le système de contrôle comporte avantageusement une interface de dialogue avec le joueur apte à recevoir ladite demande de paiement. Cette interface de dialogue peut être utilisée à d'autres fins. Ainsi, en présence d'une demande de vérification d'information de gain émanant du joueur, les moyens de traitement-système peuvent lire les contenus des compteurs de gain, d'état, et de paiement et communiquer les résultats de cette lecture sur l'interface de dialogue.

Le système de contrôle peut comporter au moins une station, telle qu'un terminal, et de préférence une pluralité de stations de structure analogue, les informations d'autorisation de jeu et de demande de paiement pouvant être délivrées par la même station ou par deux stations différentes.

Afin d'effectuer une autre vérification, notamment lorsque le gain

10

0

0

3

4

est important, le système de contrôle comporte avantageusement des moyens de stockage d'une liste d'authentifiants des boîtiers gagnants et payés, et en présence d'une demande de paiement émanant du joueur et correspondant à un gain supérieur à une valeur de gain prédéterminée, les moyens de traitement-système sont aptes à vérifier si l'authentifiant du boîtier concerné se situe déjà dans ladite liste.

L'invention a également pour objet un boîtier et un système de contrôle appartenant à un tel dispositif électronique de jeu de hasard.

D'autres avantages et caractéristiques de l'invention apparaîtront à l'examen de la description détaillée d'un mode de réalisation nullement limitatif et illustré sur les dessins sur lesquels :

- la figure 1 représente schématiquement une station et un boîtier selon l'invention,

- la figure 2 illustre un réseau de stations,

- les figures 3a, 3b, 3c représentent plus en détail le boîtier de la figure 1,

- la figure 4 représente un écran d'affichage du boîtier,

- les figures 5, 6 et 7 représentent des synoptiques schématiques de l'architecture câblée d'un composant ASIC incorporé au boîtier, et

- les figures 8, 9, 10a, 10b, 10c représentent des organigrammes de fonctionnement du dispositif et de mise en oeuvre du jeu.

Tel qu'illustré sur la figure 1, le dispositif électronique de jeu comporte un boîtier portable 11 et un système de contrôle 12, externe au boîtier 11, et comprenant une interface-système d'entrée/sortie 17, comportant ici deux plages de cuivre 17a et 17b aptes à coopérer avec des plages cuivre homologues d'une interface-boîtier d'entrée/sortie du boîtier 11 afin de réaliser un échange de données par un couplage capacitif.

Outre cette interface d'entrée/sortie 17, le système de contrôle 12 comporte des moyens de traitement-système 16 connectés à cette interface 17 ainsi qu'à une interface de dialogue 13 avec un utilisateur tel que le vendeur ou l'agent payeur. Cette interface de dialogue comporte un écran d'affichage 14 ainsi qu'un clavier 15 pour l'introduction d'informations de commande par exemple.

Les moyens de traitement-système 16 sont incorporés au sein

d'une carte électronique architecturée autour d'un micro-contrôleur dialoguant avec l'interface 17 par l'intermédiaire d'un registre d'entrée/sortie 88. Comme on le verra plus en détails ci-après lors du fonctionnement du dispositif, les moyens de traitement-système 16  
5 comportent des moyens de cryptage-système 19, des premier et deuxième moyens de cryptage auxiliaires 20a et 20b, des moyens de cryptage d'authentification 21 ainsi que des moyens de génération pseudo-aléatoire système 22 aptent à générer un mot binaire pseudo-aléatoire dont la signification sera expliquée ci-après. Matériellement,  
10 ces différents moyens sont réalisés de façon logicielle au sein du micro-contrôleur des moyens de traitement-système.

Sur la figure 1, les moyens de traitement-système 16, l'interface-système d'entrée/sortie 17 et l'interface de dialogue 13 sont matériellement regroupés au sein d'une station telle qu'un terminal. On  
15 peut à cet effet prévoir d'utiliser un micro-ordinateur classique, tel que par exemple celui connu sous la marque PC de la société IBM. Dans ce cas, l'interface de dialogue 13 comportera l'écran et le clavier du micro-ordinateur. On peut alors prévoir une carte électronique supplémentaire enfichable dans le micro-ordinateur et incorporant les  
20 moyens de traitement-système, ainsi qu'une extension réalisant l'interface 17.

Bien que d'une façon générale, le système de contrôle puisse être incorporé au sein d'une seule station, il est prévu d'utiliser un réseau de stations 12 (figure 2) ayant toutes une structure analogue. Certaines  
25 au moins de ces stations peuvent être reliées à des moyens de stockage 23 aptent à stocker, comme on le verra plus en détails ci-après, une liste d'authentifiants de boîtiers ayant abouti à un jeu gagnant et ayant donné lieu à un paiement effectif au joueur.

Le boîtier 11 a des dimensions hors tout lui permettant de tenir aisément dans une main. Il comporte sur sa face avant (figure 3a) une  
30 touche 24 permettant de le mettre sous tension pour activer certains au moins des moyens le constituant, comme par exemple l'écran d'affichage 28. Par ailleurs, il est prévu, dans cet exemple de réalisation trois touches de jeu 25, 26 et 27, sur lesquelles sont  
35 respectivement inscrits trois chiffres (1, 2 et 3) représentant trois

11

0

0

3

4

données de jeu parmi lesquelles le joueur pourra faire son choix.

Sur sa face arrière (figure 3c) se trouve une étiquette sur laquelle figure par exemple en code barre, le numéro de série NS du boîtier. Ce numéro de série constitue ici un authentifiant unique et spécifique au boîtier.

La figure 3b illustre schématiquement une vue interne du boîtier 11. On y trouve les empreintes électroniques 21, 32, 33 et 34 des touches 24, 25, 26 et 27. Deux plages de cuivre 29 et 30, faisant partie d'une interface-boîtier d'entrée/sortie, sont aptes à coopérer avec les deux plages de cuivre homologues 17a et 17b d'une station 12. Des moyens d'alimentation autonomes 35 et 36, tels que les piles, permettent d'assurer le caractère autonome du boîtier portable et servent, comme on le verra ci-après, à alimenter de façon permanente certains des composants du boîtier.

Alors que les trois touches de jeu 25, 26, 27 et l'écran d'affichage 28 forment une interface de communication avec le joueur, un élément essentiel de l'invention consiste ici en un circuit intégré câblé spécifique (ASIC: Application Specific Integrated Circuit) portant la référence 37 et incorporant comme on le verra plus en détails ci-après, des moyens de traitement-boîtier ainsi que des moyens de mémoire. Cet ASIC est relié par un réseau de connexion 38 aux touches de jeu, aux moyens d'alimentation, ainsi qu'à l'écran d'affichage 28. Bien entendu, on aurait pu utiliser, à la place d'un composant ASIC, un micro-contrôleur incorporant de façon logicielle certaines au moins des fonctions du boîtier qui seront décrites ci-après. Néanmoins, l'utilisation d'un composant ASIC permet de réduire les coûts de fabrication et augmente la sécurité du dispositif selon l'invention, contre la fraude. Il est en effet plus difficile, pour un fraudeur, d'accéder et de comprendre l'architecture d'un schéma de câblage spécifiquement réalisé pour une application et incorporé au sein d'un ASIC, que d'accéder aux instructions d'un programme incorporé au sein d'une mémoire de programme d'un micro-contrôleur.

Sur la figure 4, est représenté un écran d'affichage 28 tel qu'il est susceptible d'apparaître au joueur dans l'application spécifique de jeu qui est décrite dans cet exemple. En bas de l'écran d'affichage sont

prévus deux espaces GA et FI dans lesquels sont susceptibles d'être affichés les expressions "GAGNE" et "FIN" selon que le joueur a gagné ou perdu dans son jeu de hasard. Sur les deux bords latéraux de l'écran d'affichage sont disposés respectivement deux colonnes d'emplacements numérotés 1, 2, 3, 4, 5 et 6, 7, 8, 9, 10. Ces emplacements portent les références NG1-NG10 et correspondent à des affichages de niveaux de gains successifs atteints par le joueur lors de son jeu. Au centre de l'écran d'affichage, figurent des emplacements pour trois flèches F respectivement positionnées en regard d'emplacements circulaires N1, N2 et N3 à l'intérieur desquels sont matérialisés les trois chiffres 1, 2 et 3. Comme on le verra ci-après, l'une de ces flèches F va matérialiser le choix du joueur après que celui-ci ait appuyé sur l'une des touches de jeu 25 à 27, tandis que l'un des emplacements N1, N2 ou N3 matérialisera la donnée de référence tirée au hasard par le boîtier lui-même.

La figure 5 représente schématiquement une partie des moyens incorporés au sein du composant 37. On trouve tout d'abord un registre d'entrée-sortie série/parallèle 39, faisant partie de l'interface-boîtier d'entrée/sortie, et relié aux deux plages de cuivre 29 et 30. A ce registre 39 est relié un circuit décodeur 40 apte à décoder les diverses informations reçues par le registre 39 (entrée/sortie, écriture, lecture). Ce circuit décodeur 40 est relié à un circuit de mise en forme 51, connecté en premier lieu à un compteur d'état 48, tel qu'un compteur non linéaire, susceptible de contenir une information d'état représentative du résultat "perdu" ou "gagné" du jeu, en deuxième lieu à un compteur 49 susceptible de contenir une information représentative d'un paiement ayant été réellement effectué au joueur, et en troisième lieu à un compteur dit de gain 50, tel qu'un compteur non linéaire, apte à contenir une information de gain dépendant du résultat du jeu. En réponse à une demande de statut, le circuit de mise en forme est apte à délivrer au registre d'entrée/sortie 39 les contenus C1, C2, C3 des trois compteurs précités 48, 49 et 50.

La sortie du compteur de gain 50 est également reliée à l'entrée d'un premier circuit logique 47 dont l'autre entrée est reliée à une première mémoire vive M1. La sortie du premier circuit logique est

reliée à un générateur pseudo-aléatoire dit de cryptage de gain 46, tel qu'un compteur polynomial ou un générateur cyclique, commandé également par un compteur auxiliaire 45 recevant en entrée la sortie d'un deuxième circuit logique 44 dont les deux entrées sont respectivement reliées à la mémoire M1 et au registre d'entrée sortie 39. La sortie du générateur pseudo-aléatoire de cryptage de gain 46 est reliée au registre 39.

Il est également prévu des moyens de contrôle logiques 41 de l'ensemble de ces moyens, cadencés par un signal d'horloge CLK d'une fréquence par exemple de 500 kHz, délivré par un oscillateur 43.

Une autre mémoire vive M2, reliée au registre d'entrée-sortie 39 fait partie, avec la mémoire M1, des moyens de mémoire du boîtier.

Les figures 6 et 7 illustrent plus en détail des premiers moyens de génération aléatoire aptes à générer les données de référence qui seront comparées avec les données introduites par le joueur.

La figure 6 est représentative d'un mode de réalisation applicable à un tirage au sort, effectué une seule fois pour une pluralité de données de référence successives (dix par exemple) correspondant respectivement à des introductions potentielles successives de données de jeu par le joueur.

Une porte logique ET 52 reçoit en entrée le signal d'horloge CLK ainsi qu'une information d'autorisation de jeu DV dont on reviendra ultérieurement plus en détail sur la signification. La sortie de cette porte logique 52 est reliée au premier compteur modulo 2 (53-1) d'une rangée de dix compteurs 53-1 à 53-10 reliés en cascade les uns aux autres et dont les sorties sont respectivement reliées aux dix entrées d'un multiplexeur 54 dont la sortie est reliée à la première entrée d'un comparateur 55. Chaque compteur est donc susceptible d'afficher un contenu correspondant à l'un des trois chiffres 1, 2 et 3. Ce multiplexeur 54 est commandé en ce qui concerne le choix de sa voie d'entrée par la sortie du compteur de gain 50. L'autre entrée du comparateur 55 reçoit la valeur VJ de la donnée de jeu introduite par le joueur. La sortie de ce comparateur est reliée au compteur d'état 58 et au compteur de gain 50.

Comme on le verra ci-après, la figure 7 illustre un mode de

réalisation plus particulièrement adapté, soit à des tirages au sort successifs associés respectivement aux introductions successives des données de jeu par le joueur, soit à une génération aléatoire d'une donnée de jeu qui serait analogue par exemple à un lancé de dé de la part du joueur. Dans ce dernier cas, la donnée de référence qui sera comparée avec la donnée de jeu générée aléatoirement, pourra être une constante mémorisée dans les moyens de mémoire du boîtier. Sur ce mode de réalisation, la porte logique 52 reçoit à la place de l'information d'autorisation de jeu DV le signal d'introduction ACJ d'une donnée de jeu par le joueur sur l'interface de communication. Il n'est alors prévu qu'un seul compteur 53 relié à cette porte logique 52 et dont la sortie est reliée à la première entrée du comparateur 55.

On va maintenant décrire plus en détails, en se référant plus particulièrement aux figures 8 à 10c le fonctionnement du dispositif selon l'invention.

Lors de la fabrication en usine (étape 56) une première donnée auxiliaire IC1 est inscrite dans la mémoire M1 tandis qu'une donnée d'authentification IC2 est inscrite dans la mémoire M2 (étape 57 et étape 58). La première donnée auxiliaire IC1 constitue une première sécurité qui sera utilisée lors du paiement effectif du gain au joueur. Elle résulte d'une façon générale d'un premier cryptage auxiliaire d'une information spécifique au boîtier. Plus précisément, il s'agit par exemple d'une information cryptée obtenue à partir du numéro de série NS du boîtier par un algorithme de cryptage du type à clef secrète, tel que celui connu sous le sigle DES (Data Encryption Standard) et utilisant à cet effet une première clef secrète. Il serait également possible d'utiliser un algorithme de cryptage à clé publique tel que celui connu sous le sigle RSA (Rivest Shamir Adelman).

La donnée d'authentification IC2 consiste également en un cryptage d'authentification d'une information spécifique du boîtier. Concrètement, il s'agit d'un cryptage du numéro de série du boîtier à partir d'un algorithme à clef secrète (ou éventuellement publique), avec une clef différente de celle utilisée pour l'information IC1. Cette donnée IC2 est en fait un certificat du numéro de série NS.

Afin de préserver les contenus des mémoires vives M1 et M2, le



boîtier sera alimenté par ses moyens d'alimentation en permanence depuis sa fabrication en usine. De ce fait, lesdits compteurs 53-1 à 53-10 fonctionnent depuis le stade de fabrication du boîtier en usine.

Néanmoins, à ce stade, le boîtier est inapte au jeu ou verrouillé. En d'autres termes, les moyens de traitement-boîtier sont inactifs et un joueur, qui viendrait à être en possession d'un tel boîtier, ne pourrait pas introduire de données de jeu à l'aide des touches 25-27.

A sa sortie d'usine, le boîtier est stocké dans un local de vente équipé d'une station de contrôle 12. Lors de la vente d'un tel boîtier à un joueur, il est tout d'abord procédé à une validation de celui-ci (étape 59). Le boîtier étant disposé sur l'interface-système 17, les moyens de traitement-système 16 procèdent à une lecture du contenu de la mémoire M2, et les moyens de cryptage d'authentification 21 recalculent, à partir du numéro de série NS et de la valeur de la clef secrète utilisée (présente également dans des moyens de mémoire de la station), la donnée d'authentification IC2. A cet effet, les moyens de traitement-système peuvent avoir connaissance du numéro de série NS du boîtier soit en raison de son stockage directement dans la mémoire M2 du boîtier, soit par une lecture optique à l'aide d'un lecteur approprié, du code barre situé sur la face arrière du boîtier. La concordance de la donnée de d'authenfication recalculée avec celle qui était présente dans la mémoire M2 avant cette étape de validation 59, permet d'effectuer une première vérification sur l'origine du boîtier et de s'assurer ainsi qu'il s'agit à priori d'un boîtier authentique.

Une fois cette vérification sur l'origine effectuée, les deuxièmes moyens de cryptage auxiliaire 20b des moyens de traitement-système déterminent une deuxième donnée auxiliaire cryptée IC3 à partir également d'une information spécifique à la station effectuant la vente et d'un algorithme de cryptage à clef secrète (ou éventuellement publique) utilisant une troisième clef différente des deux premières. Pratiquement, les deuxièmes moyens de cryptage auxiliaires utilisent comme information spécifique-station, son numéro de série, la date de la vente ainsi que le numéro d'ordre de cette vente à cette date, et déterminent le certificat crypté de cette information spécifique-station. Les moyens de traitement-système stockent alors dans la mémoire M2,

cette information spécifique-station ainsi que le certificat IC3.

La concordance de la donnée d'authentification IC2 stockée dans la mémoire M2, avec celle recalculée, a également pour conséquence l'émission par les moyens de traitement-système de la station, de l'information d'autorisation de jeu DV qui a pour effet d'une part d'activer les moyens de traitement-boîtier pour rendre le boîtier apte au jeu, et, d'autre part, de stopper le fonctionnement des compteurs de jeu 53-1 à 53-10. Cette information d'autorisation de jeu ainsi que la demande de statut sont en fait des commandes particulières émises par la station, et à la réception desquelles les moyens de traitement-boîtier effectuent des opérations prédéterminées. Il convient de remarquer que, dans ce mode de réalisation, la pluralité de données de référence est alors la pluralité de valeurs qu'avaient les compteurs 53-1 à 53-10 à la réception de l'information de d'autorisation de jeu. Ces données de référence sont mémorisées dans les compteurs 53-1 à 53-10 en vue de leur comparaison avec les données de jeu. Le tirage au sort de toutes les données de référence a donc été effectué une seule fois. Par ailleurs, la cadence rapide de fonctionnement des compteurs ainsi que le caractère aléatoire de l'instant de mise en marche des compteurs à l'usine de fabrication et de l'instant de réception de l'information DV contribuent au caractère "aléatoire" de la génération des données de référence.

Bien entendu, dans la variante illustrée sur la figure 7, concernant des tirages au sort successifs de données de référence, la réception de l'information d'autorisation de jeu DV n'a pour seul effet que l'activation des moyens de traitement de boîtier, et le déverrouillage de celui-ci afin de le rendre apte au jeu.

Le joueur est maintenant en possession d'un boîtier avec lequel il peut jouer.

La phase de jeu proprement dite 60, correspondant ici à un exemple bien particulier de jeu, est illustrée plus en détail sur la figure 9. Lors de la mise en marche du boîtier (étape 61) par pression sur la touche 24, l'écran 28 affiche (étape 62) les chiffres 1, 2 et 3 dans les emplacements N1, N2 et N3 ainsi que le niveau de gain antérieur. Si le joueur n'a jamais joué avec ce boîtier, il n'y a bien

entendu aucun affichage de niveau de gain antérieur.

5 Dans l'étape 63, le joueur choisi un chiffre et actionne la touche 25-27 correspondante ce qui matérialise l'introduction de sa donnée de jeu. La flèche F, en regard de l'emplacement N1, N2 ou N3  
10 correspondant au chiffre choisi par le joueur, s'affiche et les moyens de traitement-boîtier activent alors un logiciel d'animation visuelle, communément appelé "chenillard" par l'homme du métier, et ayant pour effet de provoquer une rotation, sur l'écran d'affichage 28 des chiffres 1, 2 et 3 simulant ainsi le mouvement d'une roulette dans un jeu de roulette. Le chenillard simule ensuite la décélération de la roulette et le chiffre correspondant à la donnée de référence contenue dans le premier compteur de jeu 53-1 s'affiche à l'emplacement correspondant sur l'écran d'affichage 28 (étapes 64, 65).

15 Si le chiffre s'affiche en face de la flèche F qui matérialisait la donnée de jeu choisie par le joueur (étape 67), celui-ci a gagné. Dans ce cas, l'expression "GAGNE" s'affiche à l'emplacement GA et le niveau de gain 1 s'affiche à l'emplacement NG1. Dans le cas contraire (étape 66), c'est-à-dire si le chiffre correspondant à la donnée de référence ne s'affiche pas en regard de la flèche F, le joueur a perdu et  
20 l'expression "FIN" s'affiche dans l'emplacement FI. Dans un tel cas, les moyens de traitement-boîtier verrouillent (étape 68) l'interface de communication avec le joueur en ce sens que celui-ci ne peut plus introduire de donnée de jeu à l'aide des touches 25-27. En d'autres termes, le boîtier est rendu à nouveau inapte au jeu et peut être jeté  
25 par exemple.

Dans le cas d'un jeu gagnant, le joueur a deux possibilités. Soit il décide d'arrêter de jouer et de demander le paiement de son gain en se présentant à une station 12, soit il décide de tenter sa chance une nouvelle fois en choisissant à nouveau une donnée de jeu qu'il  
30 introduit à l'aide des touches 24-27. Le déroulement du jeu s'effectue alors à nouveau selon les étapes 63 à 66 ou 67. Dans le mode de réalisation illustré sur la figure 6, le contenu du compteur de gain, permet de sélectionner la voie d'entrée du multiplexeur 54 puisque ce compteur de gain comporte une information de gain différente pour  
35 chaque essai gagnant du joueur. Aussi, dans le cas présent, lors du

deuxième essai, le deuxième compteur 53-2 de la chaîne sera sélectionné et son contenu correspondant à la deuxième valeur de référence sera comparé à la donnée de jeu introduite par le joueur. Le joueur peut ainsi tenter sa chance dix fois de suite pour espérer atteindre le niveau de gain 10. A chaque nouvel essai gagnant, son niveau de gain actuel s'affiche et est supérieur au niveau de gain précédent. Par contre, si au cours de ce cheminement, un essai devient perdant, le boîtier devient inapte au jeu et le niveau de gain précédent reste affiché. Bien entendu, le joueur ne peut tenter un essai suivant que s'il a réussi à l'essai précédent, c'est à dire si il y avait concordance entre la donnée de référence associée à son essai précédent et la donnée de jeu qu'il avait alors introduite.

Dans le mode de réalisation illustré sur la figure 7, les dix données de référence correspondant aux dix niveaux de gain ne sont pas prédéfinies à l'avance. Le compteur 53 fonctionne jusqu'à l'actionnement d'une touche 24-27 par le joueur matérialisant son choix d'une donnée de jeu. Cette action ACJ bloque alors le compteur 53 à une valeur définissant à la valeur de référence générée aléatoirement et associée à l'introduction de la donnée de jeu par le joueur lors de son essai. Après l'affichage d'un résultat gagnant éventuelle, le fonctionnement du compteur 53 se poursuit et celui-ci sera à nouveau figé à une autre valeur lors de l'introduction éventuelle ultérieure d'une autre donnée de jeu par le joueur.

La variante de la figure 7 est également compatible avec un autre type de jeu consistant cette fois ci à comparer des données de référence constantes prédéterminées et stockées en mémoire, avec des données de jeu introduites de façon aléatoire par le joueur. On simule ainsi un lancement de dés par le joueur. Dans ce cas, la réception du signal à ACJ, provoqué par l'actionnement d'une touche appropriée sur le boîtier par le joueur, provoque l'arrêt du compteur 53 matérialisant la génération aléatoire de la donnée de jeu qui sera ensuite comparée à la valeur de référence (désignée ici également par VJ) stockée en mémoire.

Dans le cas où un joueur ayant gagné et ayant atteint un certain niveau de gain, décide de ne plus jouer et de demander le paiement de

10

0

0

3

4

ce gain, il procède alors à une demande de paiement 69 auprès d'une station 12 qui va procéder alors à une phase de vérification approfondie 70. Il convient de noter ici que le joueur peut demander ce paiement auprès de la même station qui lui a vendu son boîtier ou  
5 auprès d'une station homologue.

On se réfère maintenant plus particulièrement aux figures 10a à 10c pour décrire cette phase de vérification.

Celle-ci commence tout d'abord par une vérification visuelle 71 de la part de l'agent chargé d'effectuer le paiement. Cette vérification  
10 visuelle consiste à vérifier l'affichage de l'expression "GAGNE" ainsi que l'affichage d'un niveau de gain. Si aucune anomalie 72 n'apparaît, le boîtier est alors placé sur l'interface 17 d'entrée-sortie de la station et les moyens de traitement-système délivrent au moyen de traitement-boîtier une demande de statut (étape 73). A la réception 74 de cette  
15 demande de statut ST1, les moyens de traitement-boîtier délivrent au registre d'entrée-sortie 39 les contenus respectifs C1, C2, C3 des compteurs 48, 49 et 50, ainsi que le contenu de la mémoire M2. Les contenus respectifs C1, C2, C3 sont alors affichés en "clair" sur l'écran 14 de l'interface de dialogue de la station (étape 78). Ceci  
20 constitue une autre vérification visuelle qui cependant ne fait pas foi pour le paiement effectif du gain au joueur, comme cela sera expliqué ci-après.

On passe ensuite à une étape de vérification 81 consistant à vérifier la valeur de la deuxième donnée auxiliaire IC3 contenue dans  
25 la mémoire M2. Pour cela, les deuxièmes moyens de cryptage auxiliaire 20b des moyens de traitement-système de la station lisent l'information spécifique-station (numéro de série de la station, date de la vente et numéro d'ordre) dans la mémoire M2, et recalculent le certificat IC3 de cette information spécifique pour le comparer à celui  
30 contenu dans la mémoire M2.

Une non concordance de ces deux données IC3 conduit encore à une anomalie 82 qui peut interrompre le processus de paiement. Dans le cas contraire, les moyens de traitement-système comparent l'information de gain du compteur de gain 50 à une valeur de gain  
35 prédéterminée GS. Si le gain est supérieur à cette valeur GS, les

moyens de traitement-système vérifient alors si l'authentifiant du boîtier concerné, c'est à dire son numéro de série, ne se situe pas déjà dans la liste d'authentifiants des boîtiers gagnants et déjà payés. Si tel était le cas, il y aurait encore une anomalie 85 interrompant le processus de paiement. Si la station 12 n'est pas reliée aux moyens de stockage 23 de cette liste, le joueur est prié alors de se rendre auprès d'une station reliée à cette liste. Bien entendu, le joueur peut être prié de changer de station juste après la vérification visuelle 71.

Dans le cas où, soit le gain est inférieur à la valeur GS, soit le gain est supérieur à la valeur GS et le boîtier ne se situe pas dans la liste gagnante, les moyens de traitement-système émettent alors (étape 86) une information de demande de paiement IDP accompagnée d'un mot binaire aléatoire MBA. A la réception 87 de l'information IDP et du mot binaire MBA, par l'interface d'entrée-sortie du boîtier, les moyens de cryptage (44, 45, 46, 47) du boîtier sont aptes à générer une première valeur de gain cryptée VF1 à partir de l'information de gain contenue dans le compteur de gain 50 et de la première donnée auxiliaire IC1 contenue dans la mémoire M1 (étapes 88-92).

Pour cela, le générateur pseudo-aléatoire de cryptage de gain 46 est apte à être initialisé par une valeur initiale et à fonctionner jusqu'à la réception d'une indication d'arrêt. La première valeur de gain cryptée VF1 est alors la valeur délivrée par le générateur pseudo-aléatoire de cryptage de gain 46 à la réception de cette indication d'arrêt.

Le premier circuit logique 47 reçoit comme variable d'entrée l'information de gain contenue dans le compteur de gain 50 et une partie de la première donnée auxiliaire IC1 stockée dans la mémoire M1. Ce premier circuit 47 applique alors une première fonction logique prédéterminée, par exemple à base de OU exclusif, à ces deux variables d'entrée et délivre une première valeur de sortie correspondante, qui définit la valeur initiale du générateur pseudo-aléatoire de cryptage de gain 46.

Le compteur auxiliaire 45 est apte à compter ou décompter depuis une valeur initiale-compteur jusqu'à une valeur finale-compteur. L'indication d'arrêt du fonctionnement du générateur pseudo-aléatoire

de cryptage de gain est alors délivré par le compteur auxiliaire 45 lorsque ladite valeur finale-compteur est atteinte.

5 Le deuxième circuit logique 44 est utilisé ici pour définir la valeur initiale compteur ou la valeur finale compteur selon que le compteur compte ou décompte.

10 Ce deuxième circuit logique reçoit comme variables d'entrée le mot binaire pseudo-aléatoire MBA et une deuxième partie de la première donnée auxiliaire stockée IC1. Une deuxième fonction logique prédéterminée, de préférence différente de la première, est alors appliquée à ces deux variables d'entrée et le deuxième circuit logique 44, délivre une deuxième valeur de sortie qui définit la valeur initiale-compteur ou la valeur finale-compteur.

15 Ainsi, le compteur polynominal (par exemple) 46 est initialisé à une valeur initiale dépendant du contenu crypté de la mémoire M1 et de l'information de gain contenue dans le compteur de gain 50. Ce compteur fonctionnera alors jusqu'à ce que le compteur auxiliaire 45 s'arrête, le nombre d'itérations de ce dernier étant défini de façon pseudo-aléatoire à l'aide du mot binaire MBA. Lors de l'arrêt du compteur 46, son contenu, définissant la première valeur de gain cryptée VF1, est délivré aux moyens de traitement-système de la station par l'intermédiaire du registre d'entrée-sortie 39 étapes 93, 94).

20 Le paiement effectif du gain au joueur ne sera effectué que si cette première valeur de gain cryptée VF1 délivrée par le boîtier, est identique à une deuxième valeur de gain cryptée VF2 établie par les moyens de cryptage-système 19 de la station. A cet effet, les premiers moyens de cryptage auxiliaire 20a de la station recalculent la première donnée auxiliaire cryptée IC1 à partir du numéro de série du boîtier et de la clef secrète correspondante. Ce numéro de série peut être stocké dans la mémoire M1 ou bien lu optiquement par un lecteur optique. A partir de là, les moyens de cryptage-système, comportant des moyens analogues à ceux des moyens de cryptage-boîtier (c'est à dire des circuits logiques et des compteurs analogues aux circuits logiques 44, 47 et aux compteurs 45 et 46), calculent la deuxième valeur de gain cryptée, d'une façon analogue à celle utilisée pour le calcul de la première valeur de gain cryptée VF1, à partir de l'information IC1

25

30

35

recalculée par les premiers moyens de cryptage auxiliaires, et du mot binaire pseudo-aléatoire MBA qui est connu de la station puisque généré par les moyens de génération pseudo-aléatoire-système 22.

5 En cas de non concordance il y a de nouveau anomalie interrompant le processus de paiement. Par contre, en cas de concordance, le paiement 99 du gain est effectué au joueur, le boîtier est verrouillé (étape 101), le compteur 49 est chargé par une information représentative d'un paiement effectué au joueur et un  
10 archivage du numéro de série de ce boîtier gagnant est effectué (étape 100) soit au niveau de la station elle-même soit au niveau des moyens de stockage 23 notamment s'il s'agit d'un gain supérieur à la valeur GS.

Le conditionnement du paiement effectif du gain au joueur par la concordance des deux valeurs de gain cryptées VF1 et VF2 garantit  
15 l'organisme payeur contre la fraude provenant notamment de boîtiers falsifiés contenant des micro-processeurs programmés pour simuler des valeurs factices d'information de gain.

Bien que les autres étapes de vérification (demande de statut, vérification des données IC2 et IC3) ne soient pas indispensables,  
20 elles contribuent avantageusement à augmenter la sécurité contre la fraude. Par ailleurs, l'homme du métier aura compris que seul le contenu des compteurs 48, 49 et 50 fait foi vis-à-vis de l'organisme payeur, l'affichage de leur contenu sur l'écran 14 ou 28 n'étant qu'une indication visuelle. Aussi, toujours dans le but d'augmenter la  
25 sécurité, il est avantageusement prévu que le compteur de gain 50 soit agencé pour contenir successivement des mots binaires de gain prédéterminés représentatifs des informations de gain successives que pourrait obtenir le joueur s'il gagnait successivement à chaque essai. Chaque mot binaire diffère alors du mot précédent et du mot suivant  
30 dans la liste par au moins deux bits. Une telle précaution complexifie encore la tâche d'un fraudeur qui souhaiterait modifier le contenu du compteur de gain car il aurait à modifier deux bits à la fois et non un.

La même précaution peut être avantageusement utilisée pour le compteur d'état 48 avec une deuxième liste prédéterminée de mots  
35 binaires différant les uns des autres par au moins deux bits. Ceci



apporte en plus une double sécurité pour vérifier le niveau de gain obtenu et l'état perdu ou gagnant du jeu à chaque essai.

5 Enfin, il est possible qu'un joueur désire acheter un boîtier à une tierce personne pour continuer le jeu. Dans ce cas, il est particulièrement avantageux que l'acheteur puisse vérifier le contenu du compteur de gain notamment. Aussi, en présence d'une demande de 10 vérification d'information de gain émanant du joueur acheteur, les moyens de traitement-système sont aptes à lire les contenus des compteurs de gain, d'état et de paiement et à communiquer les résultats de cette lecture sur l'écran 14 de l'interface de dialogue. Bien 15 entendu, dans ce cas, l'information de demande de paiement IDP n'est pas délivrée au boîtier.

## REVENDICATIONS

1. Dispositif électronique de jeu de hasard, comprenant

a) un boîtier portable (11) comprenant

5 - une interface-boîtier d'entrée/sortie (39, 29, 30) apte à recevoir une information prédéterminée d'autorisation de jeu sans laquelle le boîtier est inapte au jeu,

- une interface de communication (24, 25, 26, 27, 28) avec le joueur,

10 - des moyens de mémoire (M1, M2, 53-1,... 53-10, 48, 49, 50) aptes à stocker au moins une donnée de référence,

- des moyens de traitement-boîtier, comportant

15 . des moyens de comparaison (55) aptes à comparer ladite donnée de référence avec une donnée de jeu introduite par le joueur par l'interface de communication, l'une de ces deux données étant une valeur générée de façon aléatoire,

. des moyens (50) aptes à établir une information de gain dépendant au moins du résultat de ladite comparaison, et à stocker cette information de gain dans les moyens de mémoire (50), et

20 . des moyens de cryptage-boîtier (44-47), aptes en réponse à une information prédéterminée de demande de paiement (IDP) reçue par l'interface-boîtier d'entrée/sortie, à établir une première valeur de gain cryptée (VF1) à partir de ladite information de gain et à délivrer cette première valeur cryptée à l'interface-boîtier, et

25 b) un système de contrôle (12), externe au boîtier (11), comprenant

- une interface-système d'entrée/sortie (17) apte à coopérer avec l'interface boîtier d'entrée/sortie, et

- des moyens de traitement-système (16), aptes,

30 . en présence d'une demande de paiement émanant du joueur, à lire ladite information de gain contenue dans les moyens de mémoire du boîtier et à délivrer ladite information de demande de paiement (IDP) à l'interface-système d'entrée/sortie, et comportant

35 . des moyens de cryptage-système (19), homologues des moyens de cryptage-boîtier, aptes à établir une deuxième valeur de

11

0

0

3

4

gain cryptée (VF2) à partir de ladite information de gain lue, ainsi que des moyens de comparaison aptes à comparer les deux valeurs de gain cryptées,

le paiement effectif du gain au joueur étant conditionné au moins par la concordance des deux valeurs de gain cryptées.

2. Dispositif selon la revendication 1 caractérisé par le fait que les moyens de traitement-système sont aptes à transmettre ladite information prédéterminée d'autorisation de jeu (DV).

3. Dispositif selon la revendication 1 ou 2, caractérisé par le fait que les moyens de traitement-boîtier comportent des premiers moyens de génération aléatoire (53-1,... 53-10) aptes à générer aléatoirement ladite donnée de référence parmi un ensemble prédéterminé de valeurs, tandis que l'interface de communication comporte des moyens d'introduction de données (25-27) permettant au joueur de choisir sa donnée de jeu parmi le même ensemble prédéterminé de valeurs.

4. Dispositif selon la revendication 3, caractérisé par le fait que les premiers moyens de génération aléatoire comportent au moins un compteur de jeu (53-1,... 53-10) fonctionnant depuis un instant initial précédant la réception de ladite information prédéterminée d'autorisation de jeu (DV), ce compteur étant susceptible d'être stoppé à la réception d'une information d'arrêt choisie (DV) et de mémoriser la valeur qu'il présente lors de son arrêt de fonctionnement, cette valeur d'arrêt définissant, ladite donnée de référence.

5. Dispositif selon la revendication 4, caractérisé par le fait que l'information d'arrêt est ladite information d'autorisation de jeu (DV).

6. Dispositif selon la revendication 1 ou 2, caractérisé par le fait que les moyens de traitement-boîtier comportent des deuxièmes moyens de génération aléatoire (53), commandés par l'action du joueur et aptes à délivrer aléatoirement ladite donnée de jeu, la donnée de référence étant une donnée prédéterminée stockée dans les moyens de mémoire.

7. Dispositif selon l'une des revendications précédentes, caractérisé par le fait que les moyens de mémoire (M1) sont aptes à stocker une première donnée auxiliaire prédéterminée, (IC1), et par le fait que les moyens de cryptage-boîtier (44-47) sont aptes à

générer la première valeur de gain cryptée (VF1) à partir de ladite information de gain et de ladite première donnée auxiliaire (IC1).

8. Dispositif selon la revendication 7, caractérisé par le fait que la première donnée auxiliaire est obtenue à partir d'un premier cryptage auxiliaire d'au moins une première information (NS) spécifique au boîtier, et est présente dans les moyens de mémoire (M1) avant la réception de l'information d'autorisation de jeu (DV).

9. Dispositif selon la revendication 7 ou 8, caractérisé par le fait que les moyens de cryptage-boîtier comportent:

10 - un générateur pseudo-aléatoire de cryptage de gain (46) apte à être initialisé par une valeur initiale et à fonctionner jusqu'à la réception d'une indication d'arrêt, la première valeur de gain cryptée (VF1) étant alors la valeur délivrée par le générateur pseudo-aléatoire de cryptage de gain à la réception de ladite indication d'arrêt,

15 - un premier circuit logique (47) apte à recevoir comme variables d'entrée ladite information de gain et une partie au moins de la première donnée auxiliaire stockée (IC1), à appliquer une première fonction logique prédéterminée à ces deux variables d'entrée et à délivrer une première valeur de sortie correspondante, définissant ladite valeur initiale du générateur pseudo-aléatoire de cryptage de gain, et

20 - un compteur auxiliaire (45) apte à compter ou décompter depuis une valeur initiale-compteur jusqu'à une valeur finale-compteur, ladite indication d'arrêt du fonctionnement du générateur pseudo-aléatoire de cryptage de gain (46) étant délivrée par le compteur auxiliaire lorsque ladite valeur finale-compteur est atteinte.

10. Dispositif selon la revendication 9, caractérisé par le fait que les moyens de cryptage-boîtier comprennent un second circuit logique (44) apte à recevoir comme variable d'entrée un mot binaire pseudo-aléatoire (MBA) et une deuxième partie au moins de la première donnée auxiliaire stockée (IC1), à appliquer une deuxième fonction logique prédéterminée à ces deux variables d'entrée et à délivrer une deuxième valeur de sortie correspondante, définissant ladite valeur initiale compteur ou ladite valeur finale compteur.

35 11. Dispositif selon l'une des revendications 7 à 9, caractérisé par

11

0

0

3

4

le fait que les moyens de traitement-système comportent des moyens de génération pseudo-aléatoire-système (22) aptes à générer ledit mot binaire pseudo-aléatoire, ce mot binaire pseudo-aléatoire accompagnant ladite information de demande de paiement (IDP).

5        12. Dispositif selon la revendication 11 prise en combinaison avec la revendication 8, caractérisé par le fait que les moyens de traitement-système comportent des premiers moyens de cryptage auxiliaires (20a) aptes à effectuer ledit premier cryptage auxiliaire de ladite première information spécifique (NS) pour recalculer la valeur  
10 de la première donnée auxiliaire (IC1), par le fait que les moyens de cryptage-système comportent des moyens analogues à ceux des moyens de cryptage-boîtier

et par le fait que les moyens de cryptage-système sont aptes à déterminer la deuxième valeur de gain cryptée (VF2) à partir de la  
15 valeur de la première donnée auxiliaire recalculée (IC1) et du mot binaire pseudo-aléatoire (MBA).

13. Dispositif selon l'une des revendications précédentes, caractérisé par le fait que les moyens de mémoire sont aptes à stocker une deuxième donnée auxiliaire prédéterminée (IC3), et par le fait  
20 qu'en présence de la demande de paiement émanant du joueur, les moyens de traitement-système sont aptes à effectuer un traitement de vérification (81) de la valeur de cette deuxième donnée auxiliaire, avant de délivrer ladite information de demande de paiement au boîtier.

25        14. Dispositif selon la revendication 13, caractérisé par le fait que les moyens de traitement-système comportent des deuxièmes moyens de cryptage auxiliaires (20b) aptes à effectuer un deuxième cryptage auxiliaire d'une deuxième information spécifique au système de contrôle, pour déterminer la deuxième donnée auxiliaire (IC3) au plus  
30 tard à la réception de ladite information d'autorisation de jeu, par le boîtier,

par le fait que les moyens de traitement-système sont aptes à stocker ladite deuxième information spécifique et la deuxième donnée  
auxiliaire (IC3) dans les moyens de mémoire (M2),

35        par le fait que les deuxièmes moyens de cryptage auxiliaires sont

aptes à lire la deuxième information spécifique et la deuxième donnée  
auxiliaire dans les moyens de mémoire du boîtier, et à comparer la  
valeur de la deuxième donnée auxiliaire lue avec celle recalculée par  
les deuxièmes moyens de cryptage auxiliaires à partir de la deuxième  
information spécifique lue.

15. Dispositif selon l'une des revendications précédentes  
caractérisé par le fait que les moyens de mémoire sont aptes à stocker,  
avant la réception de ladite information d'autorisation de jeu, une  
donnée d'authentification du boîtier (IC2),

et par le fait que la réception de ladite information d'autorisation  
de jeu est conditionnée à la vérification de cette donnée  
d'authentification.

16. Dispositif selon la revendication 15, caractérisé par le fait que  
la donnée d'authentification résulte d'un cryptage d'authentification  
d'une troisième information spécifique au boîtier (NS),

par le fait que les moyens de traitement-système comportent des  
moyens de cryptage d'authentification (21) aptes à recalculer la  
donnée d'authentification (IC2) à partir de la troisième information  
spécifique pour vérifier la valeur de cette troisième information  
spécifique lue dans les moyens de mémoire (M2).

17. Dispositif selon l'une des revendications 8 à 16, caractérisé  
par le fait que le premier et deuxième cryptage auxiliaire ainsi que le  
cryptage d'authentification comportent des algorithmes de cryptage à  
clé, et par le fait que la deuxième donnée auxiliaire et la donnée  
d'authentification sont des certificats cryptés des deuxième et  
troisième informations spécifiques.

18. Dispositif selon l'une des revendications 8 à 17, caractérisé  
par le fait que les première et troisième informations spécifiques  
comportent un authentifiant spécifique au boîtier tel que le numéro de  
série du boîtier, et par le fait que les moyens de traitement-système  
comportent des moyens de lecture du numéro de série.

19. Dispositif selon l'une des revendications précédentes,  
caractérisé par le fait que les moyens de mémoire comportent deux  
mémoires (M1, M2), l'une d'entre elles contenant la première donnée  
auxiliaire, l'autre contenant d'abord la donnée d'authentification (IC2)

puis, après vérification de cette dernière, la deuxième donnée auxiliaire (IC3).

20. Dispositif selon l'une des revendications précédentes, caractérisé par le fait que les moyens de mémoire comportent un compteur d'état (48) apte à contenir une information d'état représentative du résultat du jeu, ainsi qu'un compteur de paiement (49) apte à contenir une information de paiement représentative d'un paiement déjà effectué ou non encore effectué au joueur,

par le fait, qu'en présence de la demande de paiement émanant du joueur, les moyens de traitement-système sont aptes à lire en outre les contenus des compteurs d'état et de paiement avant de délivrer ladite information de demande de paiement au boîtier.

21. Dispositif selon l'une des revendications précédentes, caractérisé par le fait qu'il comporte des moyens d'alimentation (35, 36) autorisant le fonctionnement de certains au moins des moyens du boîtier avant la réception de l'information d'autorisation de jeu.

22. Dispositif selon l'une des revendications précédentes, caractérisé par le fait que le boîtier est inapte au jeu à la suite d'une comparaison entre une donnée de référence et une donnée de jeu représentative d'un jeu perdant et/ou après un paiement effectif au joueur.

23. Dispositif selon l'une des revendications précédentes, caractérisé par le fait que l'interface de communication comporte des moyens (28) de restitution au joueur d'une information de résultat représentative du résultat de la comparaison entre les données de jeu et de référence, lui indiquant s'il a perdu ou gagné.

24. Dispositif selon l'une des revendication précédente, caractérisé par le fait que les moyens de mémoire sont aptes à stocker une pluralité de données de référence, et

par le fait qu'une pluralité de données de jeu sont susceptibles d'être introduites par le joueur.

25. Dispositif selon la revendication 24, caractérisé par le fait que les données de jeu sont introduites successivement, chaque donnée de jeu introduite étant comparée à une donnée de référence prédéterminée,

et par le fait qu'une donnée de jeu ne peut être introduite par l'interface de communication qu'en cas d'une concordance entre la donnée de jeu précédemment introduite et la donnée de référence correspondante,

5 et par le fait qu'à chaque concordance correspond une information de gain différente (NG1,... NG10).

26. Dispositif selon les revendications 23 et 25, caractérisé par le fait que l'information de résultat comporte l'affichage d'une information de niveau de gain correspondant à l'information de gain  
10 contenue dans les moyens de mémoire.

27. Dispositif selon l'une des revendications 24 à 26, caractérisé par le fait que les moyens de mémoire comportent un compteur de gain (50) apte à contenir successivement des mots binaires de gain prédéterminés représentatifs des informations de gain successives,  
15 chaque mot binaire différant du mot suivant et du mot précédent par au moins deux bits.

28. Dispositif selon l'une des revendications 24 à 27, prise en combinaison avec la revendication 20, caractérisé par le fait que le compteur d'état (48) est apte à contenir successivement des mots  
20 binaires d'état prédéterminés représentatifs des informations d'état successives, chaque mot binaire d'état différant du mot suivant et du mot précédent par au moins deux bits.

29. Dispositif selon l'une des revendications précédentes prise en combinaison avec les revendications 4 et 24, caractérisé par le fait que  
25 les premiers moyens de génération aléatoire comportent une pluralité de compteurs de jeu (53-1,... 53-10), chaque compteur étant susceptible de contenir une donnée de référence et est associé à une introduction de donnée de jeu par le joueur.

30. Dispositif selon la revendication 29, caractérisé par le fait que  
30 la réception de ladite information d'autorisation de jeu (DV) stoppe le fonctionnement des compteurs, la pluralité de données de référence étant alors la pluralité de valeurs qu'avaient les compteurs à la réception de cette information d'autorisation de jeu.

31. Dispositif selon l'une des revendications 1 à 28 prise en  
35 combinaison avec les revendications 4 et 25, caractérisé par le fait que



le compteur est associé à toutes les introductions successives des données de jeu par le joueur, et par le fait que l'introduction d'une donnée de jeu par le joueur fige le compteur correspondant à une valeur définissant la valeur de référence associée à cette donnée de jeu.

32. Dispositif selon l'une des revendications précédentes, caractérisé par le fait que le système de contrôle comporte une interface de dialogue (14, 15) apte à recevoir ladite demande de paiement émanant du joueur.

33. Dispositif selon la revendication 32, caractérisé par le fait qu'en présence d'une demande de vérification d'information de gain émanant du joueur, les moyens de traitement-système sont aptes à lire les contenus des compteurs de gain, d'état, et de paiement et à communiquer les résultats de cette lecture sur l'interface de dialogue.

34. Dispositif selon l'une des revendications précédentes, caractérisé par le fait qu'en présence d'une demande de paiement émanant du joueur, les moyens de traitement-système sont aptes à transmettre à l'interface-système d'entrée/sortie une demande de statut (ST1) en réponse à laquelle les moyens de traitement-boîtier délivrent ladite information de gain à l'interface-boîtier d'entrée/sortie.

35. Dispositif selon l'une des revendications précédentes, caractérisé par le fait que le système de contrôle comporte au moins une station, telle qu'un terminal.

36. Dispositif selon les revendications 14 et 35, caractérisé par le fait que la deuxième information spécifique comporte le numéro de série de la station, la date de la vente du boîtier au joueur et le numéro d'ordre de cette vente à cette date.

37. Dispositif selon la revendication 35 ou 36, caractérisé par le fait que le système de contrôle comporte une pluralité de stations de structure analogue, les informations d'autorisation de jeu et de demande de paiement pouvant être délivrées par la même station ou par deux stations différentes.

38. Dispositif selon l'une des revendications 35 à 37, caractérisé par le fait que chaque boîtier possède un authentifiant unique, par le fait que le système de contrôle comporte des moyens de stockage (23)

d'une liste d'authentifiants des boîtiers gagnants et payés,  
par le fait qu'en présence d'une demande de paiement émanant du  
joueur et correspondant à un gain supérieur à une valeur de gain  
prédéterminée, les moyens de traitement-système sont aptes à vérifier  
si l'authentifiant du boîtier concerné se situe déjà dans ladite liste.

39. Dispositif selon l'une des revendications précédentes,  
caractérisé par le fait que le boîtier comporte un circuit intégré câblé  
(37) incorporant les moyens de traitement-boîtier et les moyens de  
mémoire du boîtier.

40. Boîtier appartenant au dispositif selon l'une des revendications  
1 à 39.

41. Système de contrôle appartenant au dispositif selon l'une des  
revendications 1 à 39.

10

0

0

3

4

1/10

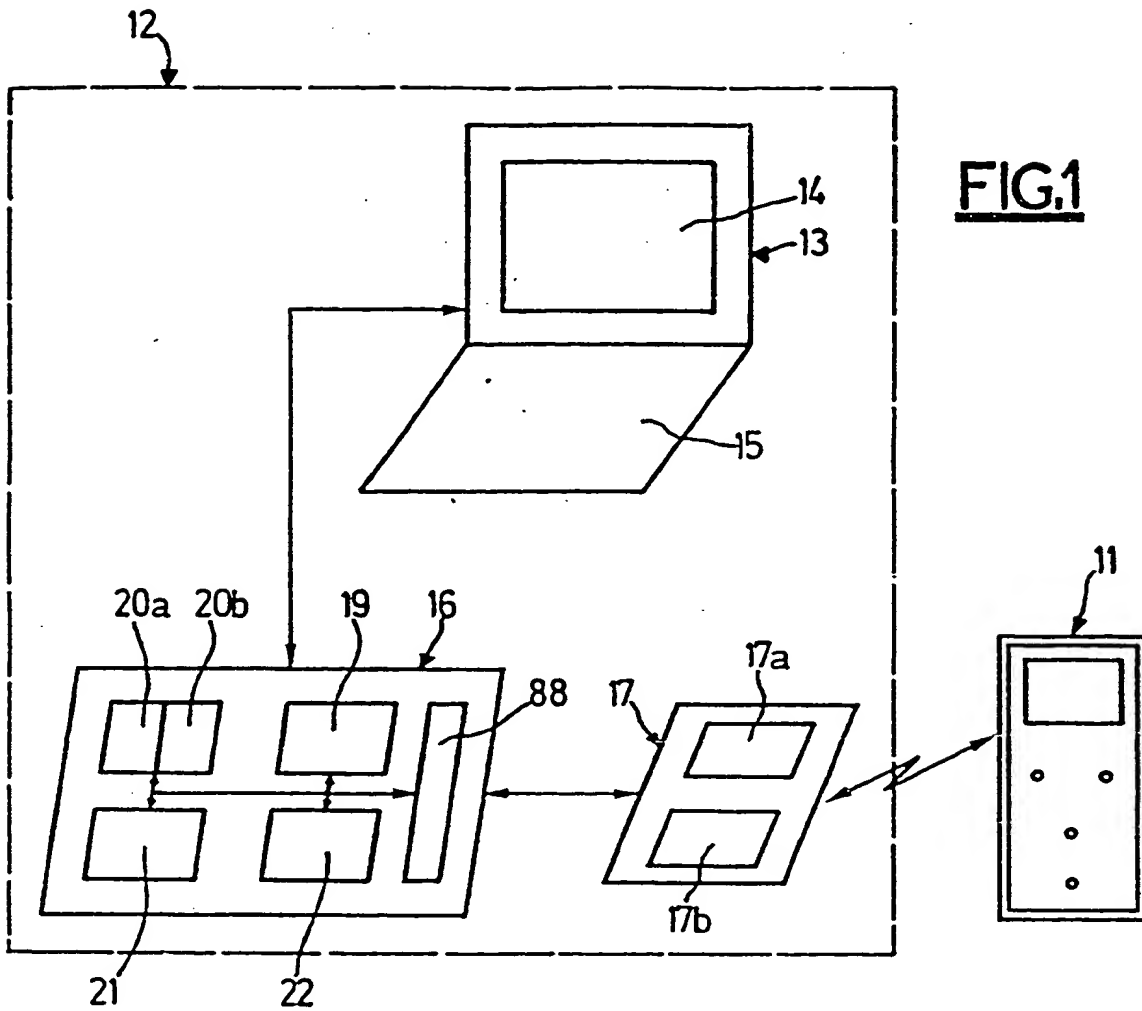
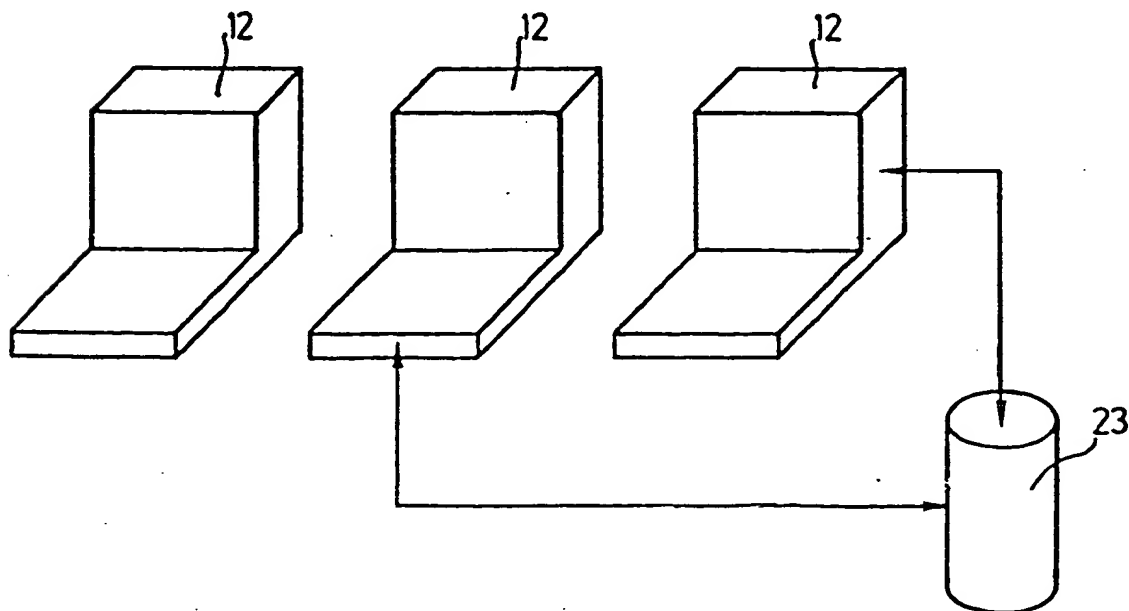
**FIG.2**

FIG.3c

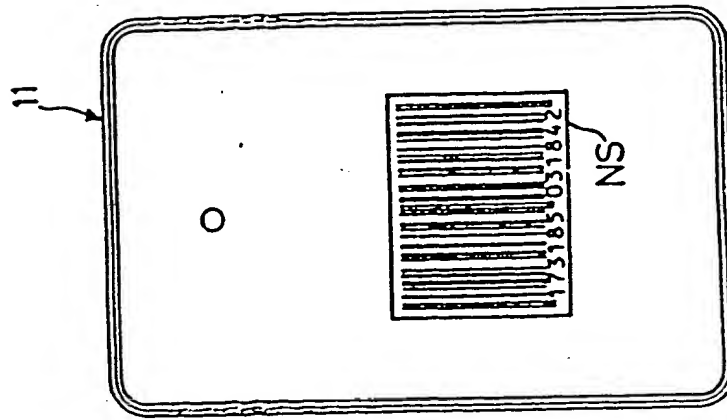


FIG.3b

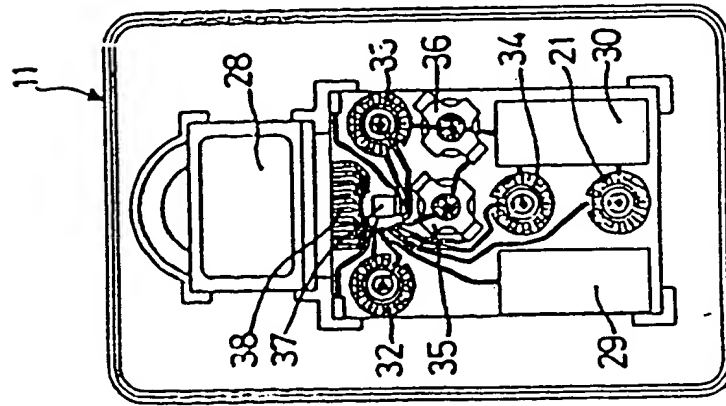
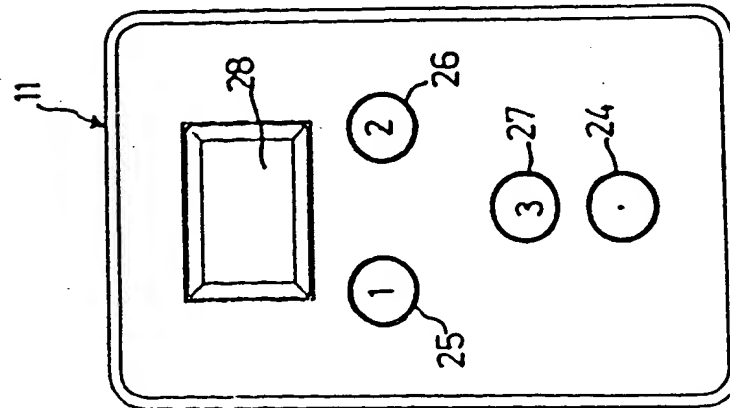


FIG.3a



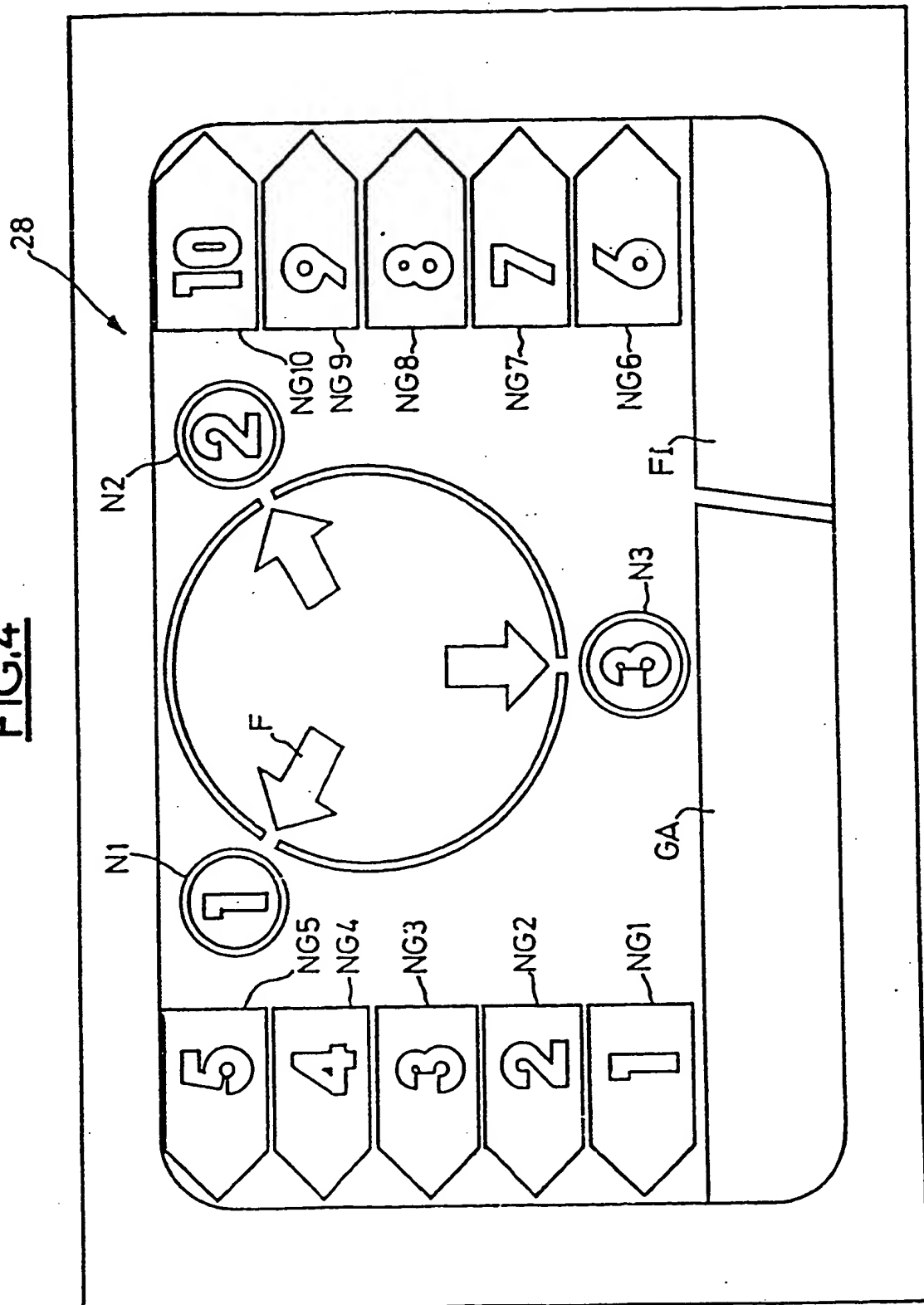
10

11

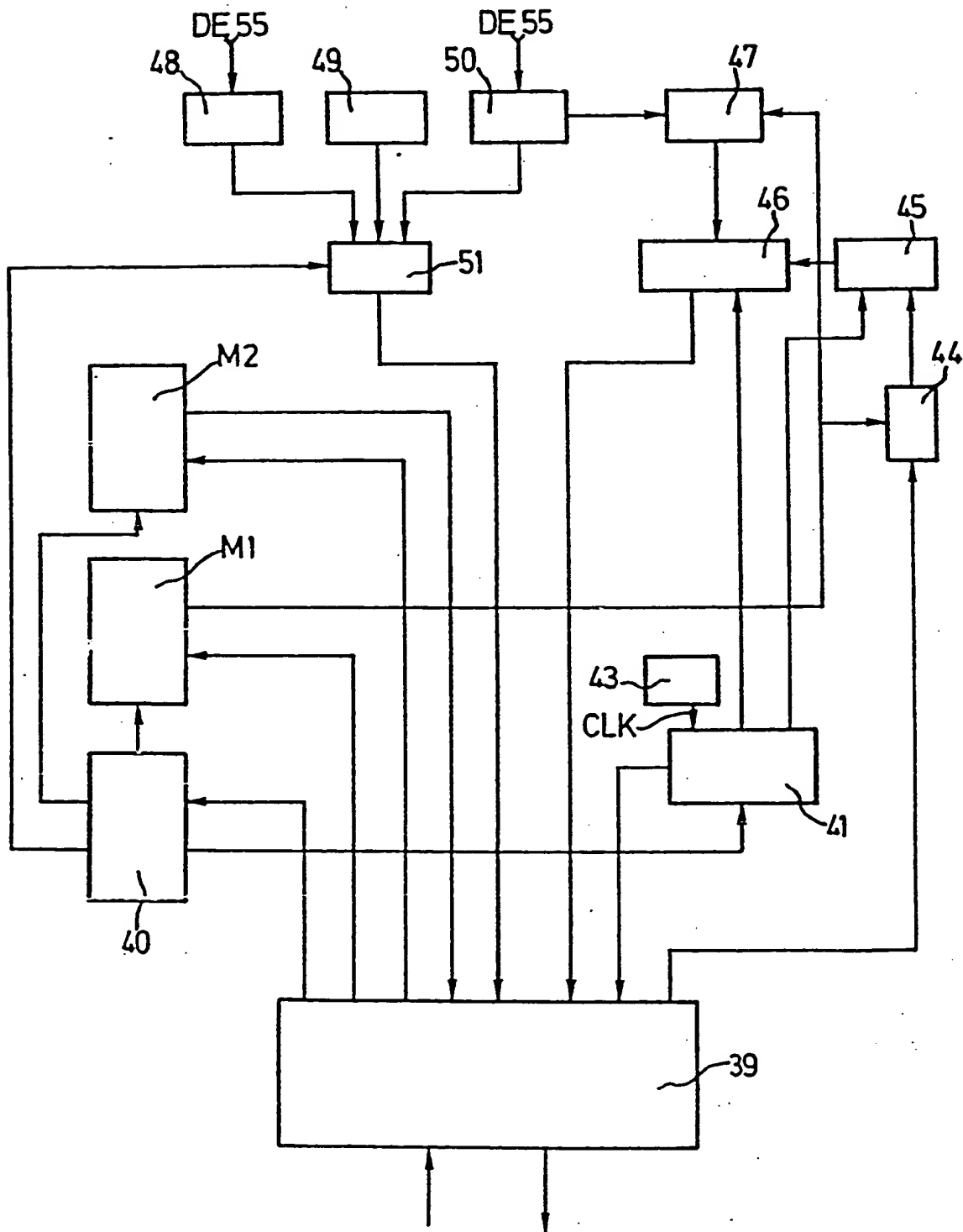
12

13

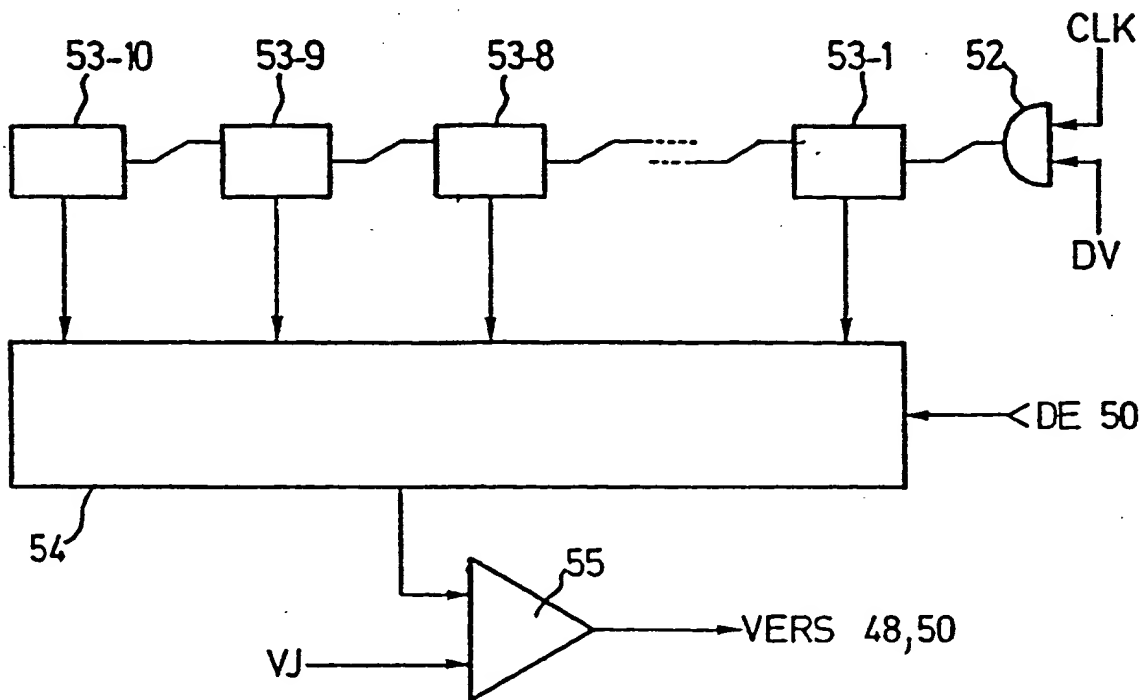
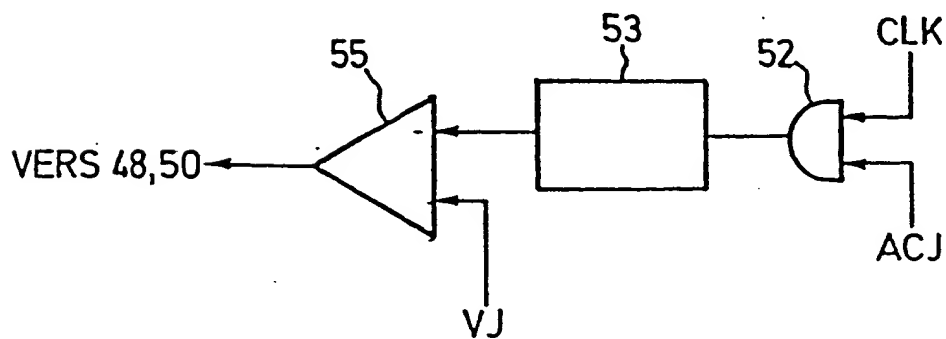
14

FIG. 4

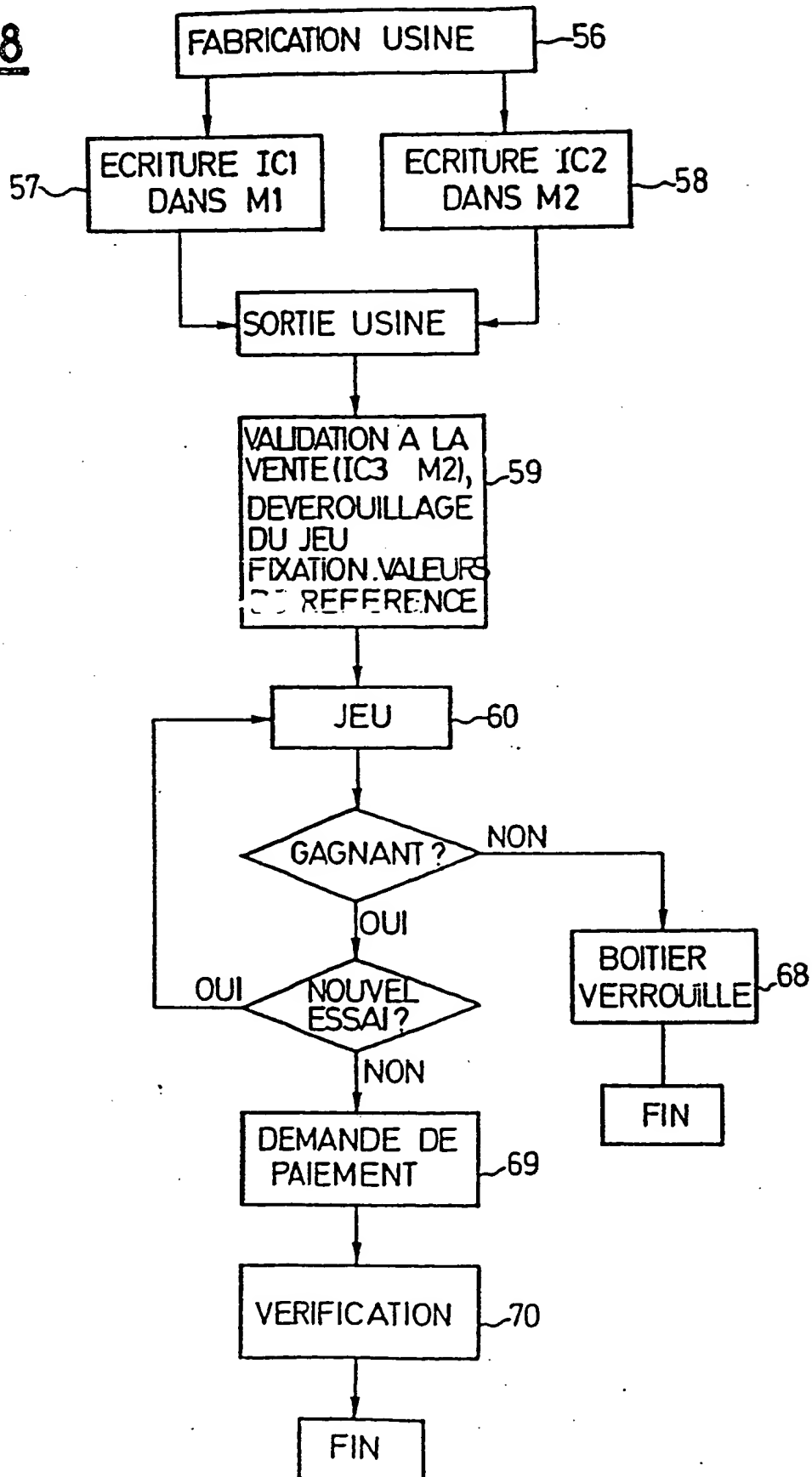
4/10

FIG.5

5/10

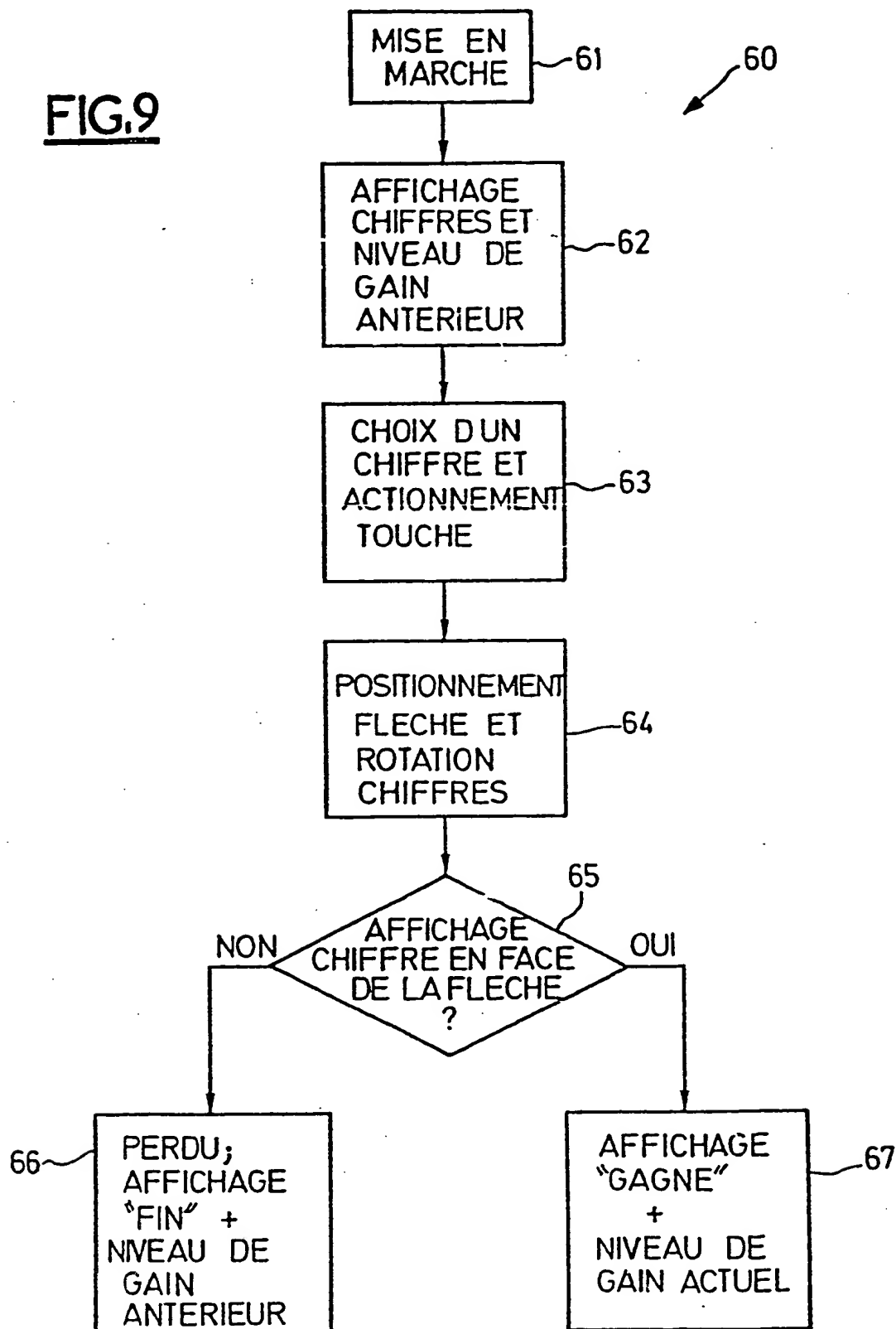
FIG. 6FIG. 7

6/10

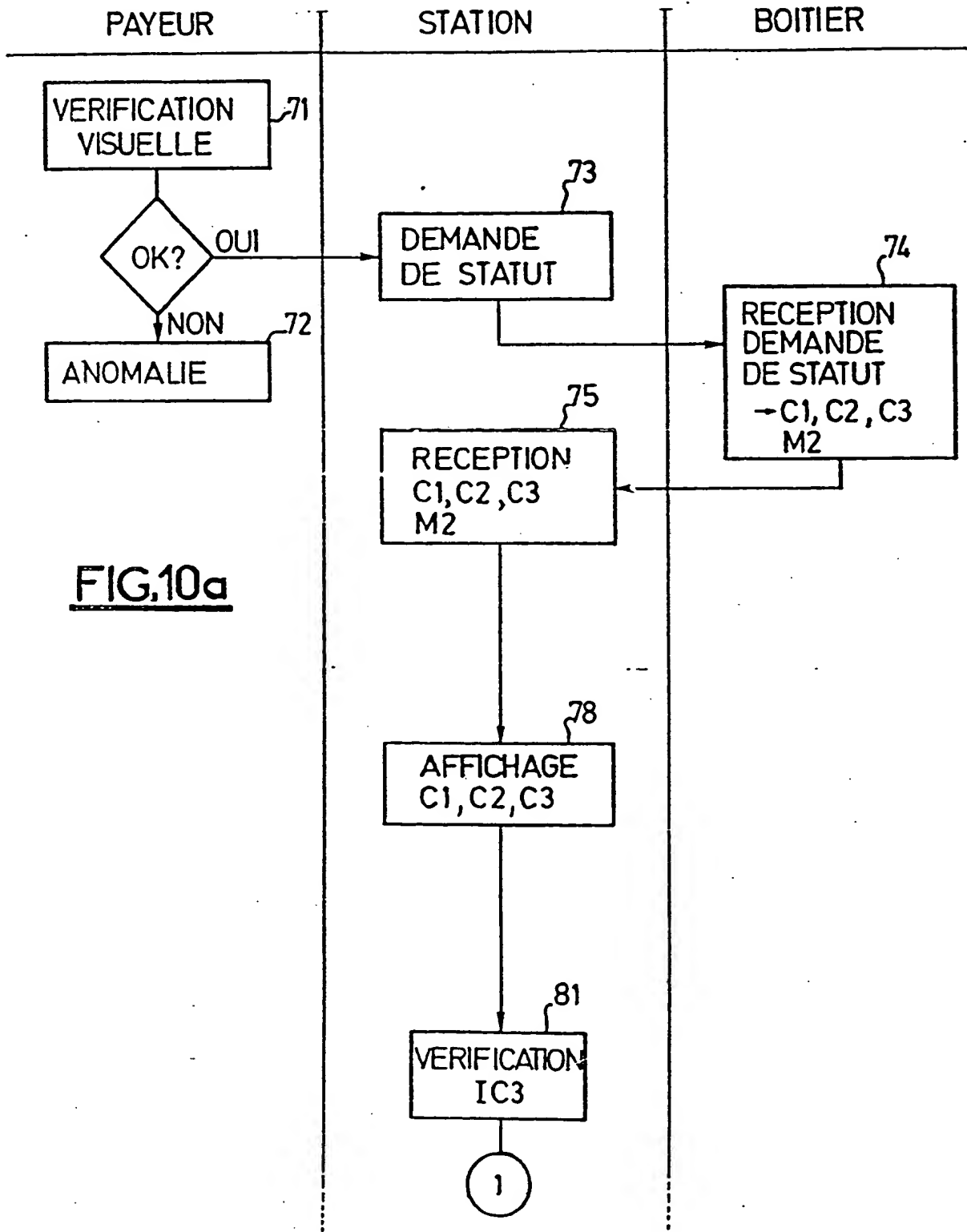
FIG.8



7/10

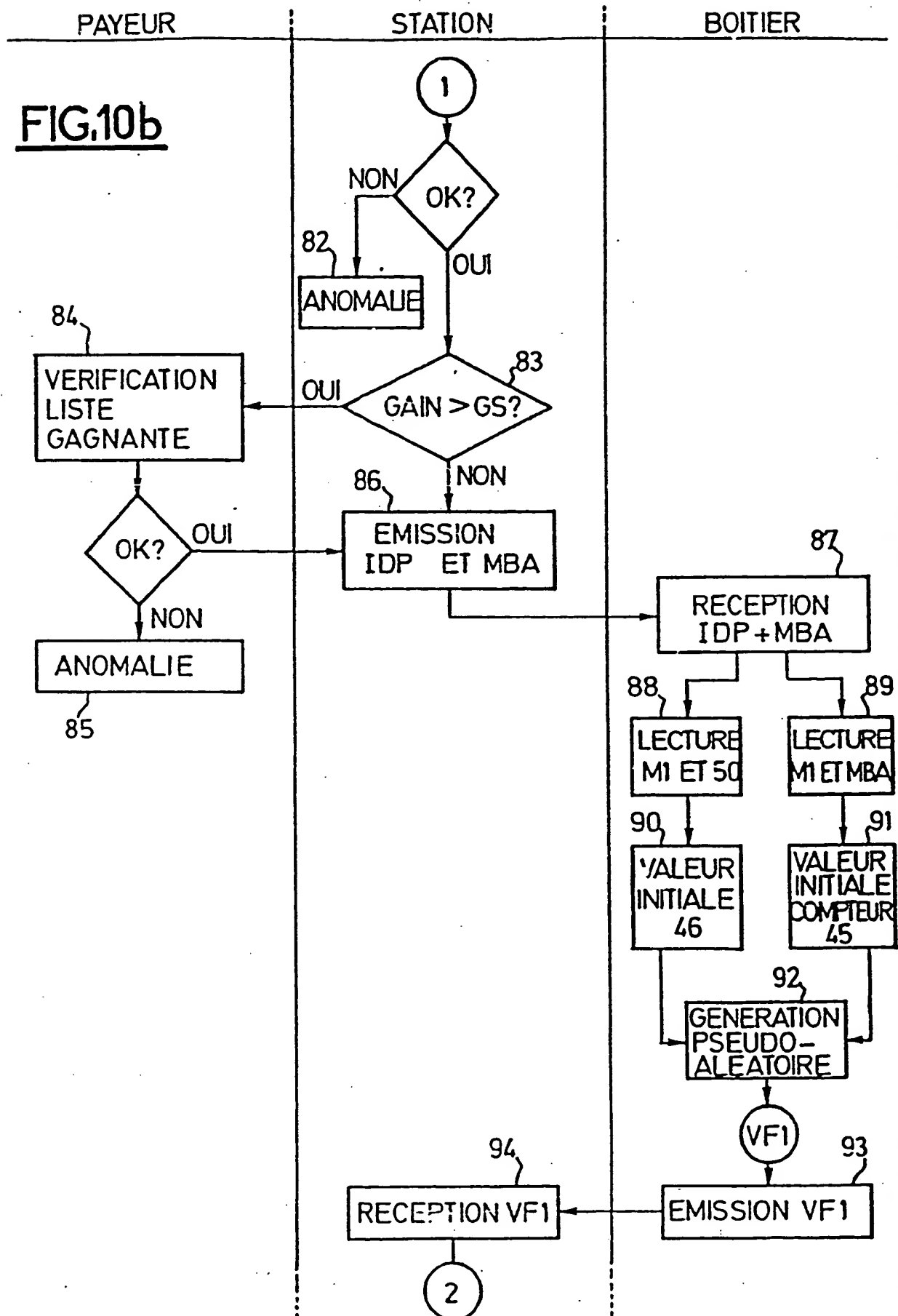
FIG.9

8/10

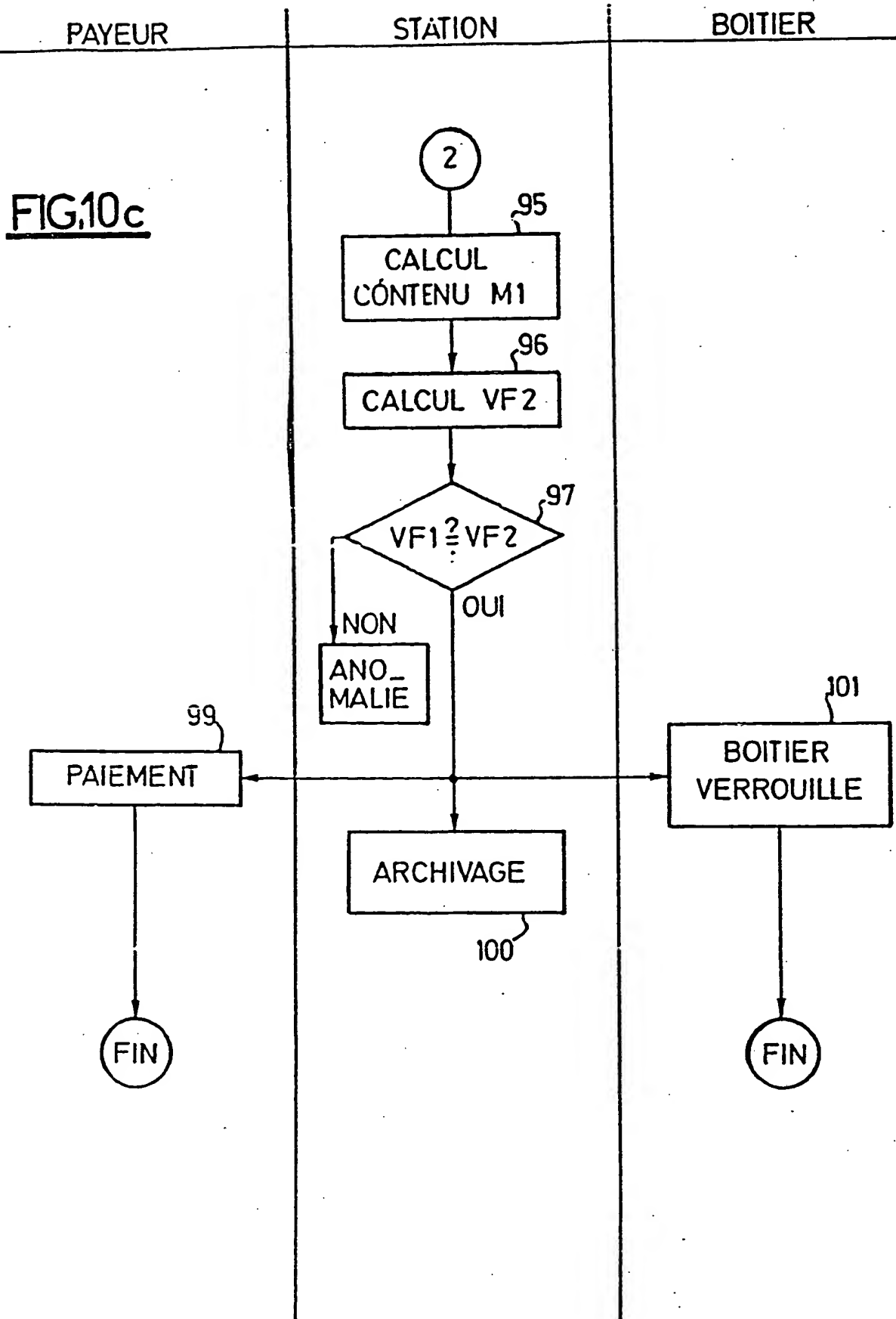
FIG.10a

0034

9/10

**FIG.10b**

10/10



**INSTITUT NATIONAL**  
**de la**  
**PROPRIETE INDUSTRIELLE**

## RAPPORT DE RECHERCHE

Établi sur la base des dernières revendications  
déposées avant le commencement de la recherche

FR 9213239  
FA 478979

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS			Références concernées de la demande examinée			
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes					
A	WO-A-8 902 139 (AMERICAN TELEPHONE AND TELEGRAPH COMPANY) * abrégé * * page 3, ligne 13 - page 5, ligne 12 *	1	DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (int. CL5)  G07F			
A	WO-A-9 106 931 (RAHA) * abrégé *	1				
A	EP-A-0 450 520 (GANOT) * colonne 2, ligne 43 - colonne 3, ligne 2 * * colonne 4, ligne 54 - colonne 5, ligne 34 *	1				
Date d'achèvement de la recherche		Examineur				
13 JUILLET 1993		TACCOEN J-F.P.L.				
<div> <div> <p>CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES</p> <p>X : particulièrement pertinent à lui seul</p> <p>Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie</p> <p>A : pertinent à l'encontre d'un moins une revendication ou arrière-plan technologique général</p> <p>O : divulgation non écrite</p> <p>P : document intermédiaire</p> </div> <div> <p>T : théorie ou principe à la base de l'invention</p> <p>E : document de brevet bénéficiant d'une date antérieure à la date de dépôt et qui n'a été publié qu'à cette date de dépôt ou qu'à une date postérieure.</p> <p>C : cité dans la demande</p> <p>L : cité pour d'autres raisons</p> </div> </div>						
dt : membre de la même famille, document correspondant						

**This Page is Inserted by IFW Indexing and Scanning  
Operations and is not part of the Official Record**

**BEST AVAILABLE IMAGES**

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images include but are not limited to the items checked:

- ☐ **BLACK BORDERS**
- ☐ **IMAGE CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES**
- ☐ **FADED TEXT OR DRAWING**
- ☐ **BLURRED OR ILLEGIBLE TEXT OR DRAWING**
- ☐ **SKEWED/SLANTED IMAGES**
- ☐ **COLOR OR BLACK AND WHITE PHOTOGRAPHS**
- ☐ **GRAY SCALE DOCUMENTS**
- ☐ **LINES OR MARKS ON ORIGINAL DOCUMENT**
- ☐ **REFERENCE(S) OR EXHIBIT(S) SUBMITTED ARE POOR QUALITY**
- ☐ **OTHER:** \_\_\_\_\_

**IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.**

**As rescanning these documents will not correct the image problems checked, please do not report these problems to the IFW Image Problem Mailbox.**